

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamas
INCORPORÉE.

LES DISPENSAIRES MUNICIPAUX

La ville de Saint-Hyacinthe joindra ses efforts à ceux des autres villes de la province qui ont entrepris une croisade nationale contre la tuberculose et les maladies infantiles. Son effort principal se traduit par l'ouverture de dispensaires contre ces maladies infantiles et contre la tuberculose.

La tuberculose qui fait ses victimes et chez les adultes et chez les enfants est un mal qui, contrairement à ce que l'on croit vulgairement, est assez facile à guérir lorsqu'il n'est qu'à ses débuts. Malheureusement dans ses premières phases comme il est assez difficile à déceler et comme il ne produit aucune manifestation de malaise sérieux on ne s'en occupe guère. Ce n'est que quand il a fait des ravages assez sérieux que celui qui en souffre pense à se faire traiter ; souvent il est trop tard.

Chez les enfants prédisposés par atavisme à la tuberculose l'intervention en temps utile du médecin est presque toujours efficace. La simple observation par les parents des lois élémentaires de l'hygiène enseignées par des personnes compétentes pourrait sauver une proportion considérable d'enfants qui meurent parce qu'on n'a pas su les mettre à l'abri du fléau en les soumettant à un régime approprié.

C'est pour mettre le public en connaissance de ces règles hygiéniques élémentaires et pour faciliter aux classes pauvres le recours aux avis de personnes de l'art que seront ouverts à Saint-Hyacinthe les dispensaires municipaux.

Ces dispensaires sont subventionnés par le gouvernement provincial qui consacre depuis quelques années des milliers et des milliers de piastres pour aider à la lutte qui a été entreprise contre la tuberculose et les maladies de la première enfance.

Lundi soir dernier le comité nommé par le conseil municipal pour administrer ces dispensaires s'est réuni à l'hôtel de ville pour procéder à son organisation.

M. le Dr. J.-N.-P. Fournier, notre sympathique chirurgien-dentiste, a été nommé président du comité. M. J. B. Létourneau, ancien contre-maître à la Penman, et maintenant retiré, a été choisi comme vice-président. M. le Professeur Paquin, de l'École Normale, a été élu secrétaire et M. Hector A. L'Abbé, gérant de la Banque Canadienne du Commerce, a été nommé au poste de trésorier.

Le comité a loué pour cinq ans le local anciennement occupé par La Banque Provinciale, dans la Bâtisse du Théâtre Corona, sur le Boulevard Girouard, pour y établir les deux dispensaires.

Le Dr. Desmarais, un de nos jeunes médecins qui s'est établi à Saint-Hyacinthe depuis quelques années après avoir passé de brillants examens, a été nommé médecin en charge des dispensaires. M. le Dr. Desmarais suivra d'ici à l'ouverture des dispensaires des cours spéciaux sur le fonctionnement de ces établissements.

Mlle Ernestine Choquette a été nommée garde-malade des dispensaires et elle suivra elle aussi des cours spéciaux pour se mettre aux faits des importantes fonctions qu'elle aura à remplir dans sa nouvelle position.

Le comité espère que les dispensaires seront prêts à se mettre en opérations dès les premiers jours du mois de mai. Des menuisiers sont à préparer les divisions nécessaires à la distribution des diverses pièces des dispensaires et dès qu'elles seront en place on fera les travaux de peinture.

Quand les travaux de menuiserie et de peinture seront terminés on fera l'aménagement et les dispensaires seront ensuite ouverts au public.

Vers la date de l'ouverture il y aura probablement une assemblée publique au Théâtre Corona dans laquelle on mettra les citoyens de Saint-Hyacinthe au courant du fonctionnement de ces dispensaires et de leur utilité.

Nous sommes assurés que ces dispensaires seront fort bien accueillis par notre population et que la classe ouvrière saura les patroniser comme ils le méritent de manière à ce qu'ils remplissent le but pour lequel le conseil municipal et le gouvernement provincial les a fondés : sauver le plus de vies qui se perdent aujourd'hui inutilement.

NOTES LOCALES

LA VOTATION DES REGLEMENTS 354-353.

Comme tous s'y attendaient, le résultat de la votation des deux règlements 354-353 soumis à l'approbation des électeurs-proprétaires de cette ville a été logique avec le sens pratique de notre population. Sur un total de 346 votes, 344 furent enregistrés en faveur des deux règlements municipaux et 2 seulement furent donnés contre ces importantes mesures. Au point de vue de l'évaluation, \$1,912,205.00 figurent en faveur des deux règlements et \$7,500.00 contre ; ce qui fait, concernant le pourcentage des votes, 99.4197% pour et 0.5903% contre ; et, au point de vue de l'évaluation, 99.9961% pour et 0.0039% contre.

Ce résultat est on ne peut plus significatif. Il prouve que la population de Saint-Hyacinthe est parfaitement satisfaite avec un Conseil Municipal qui a à cœur le bien et la prospérité de notre ville.

Ce qu'il est important de noter c'est qu'en dépit des différentes améliorations qui font de Saint-Hyacinthe une ville coquette et de premier choix les taxes ne sont pas augmentées grâce à sa sage administration.

Les deux seuls votes enregistrés contre les règlements ont été donnés par les personnes suivantes :

Adolphe Lussier, menuisier, 11 rue Raymond.

Trefflé Morin, bourgeois, 158, Bourdages.

REMERCIEMENTS

La famille J. A. Bélanger, profondément touchée des témoignages de sympathies reçus à l'occasion de la mort du regretté Joseph Bélanger, tient à remercier vivement tous ceux qui lui ont offert des marques de sympathies, soit en assistant aux funérailles, soit par offrandes de fleurs, de messes, bouquets spirituels, cartes mortuaires, ou de n'importe quelle autre manière.

JOYEUSE SOIREE

Mercredi soir dernier, le 14 courant, avait lieu au Séminaire de cette ville une séance fort goûtée en l'honneur de M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du Séminaire. De nombreux prêtres et anciens élèves ont tenu à prouver par leur présence combien ils estimaient le héros de la fête et leur Alma-Mater. La soirée fut très bien réussie et le programme suivant fut exécuté avec maîtrise.

Programme
Ouverture. — "Bridal Rose", C. Lavallée, Orchestre.

CLAUDE BARDANE
Drame en 3 actes et 1 prologue
Par Julien Richer.

Personnages
Le marquis Christian de Maulnes, Roch Leclerc ; Robert, son fils, Roland Potvin ; Simon Bardane, intendant du marquis, Ls.-Ph. Larivière ; Claude, son fils, Wilfrid Ethier ; Jacques Tissier, garde au service du marquis, Roland Chevrete ; Antoine Beauvier, J.-Paul Brouillette ; Guillaume Chavagne, Onile Champagne ; François Payot, paysan, Elphège Jolin ; Le lieutenant André Bernard, de l'armée républicaine, Sta-

nislus Leblanc ; Larbuche, Libertas, Boujard, soldats républicains, Laurent Monast, Edouard Desilets et Honoré Desrosiers ; Maître Pâcome, précepteur de Robert de Maulnes, François Normandin ; Jérémie et Nicolas, serviteurs du marquis de Maulnes, Lionel Dupré et Amédée Sévigny.

Vendéens — Républicains

L'action se passe au château de Maulnes à quelques distance de Châtillon-sur-Sèvre. Le prologue, le 16 mars 1793. — Le premier acte, dans la soirée du 9 octobre, même année. — Les deuxième et troisième actes dans la nuit du 9 au 10 octobre.

Après le Prologue. — "Valse Mione", (Myers) ; 1er Entr'acte — "Salut d'Amour", (Edgar) ; 2ème entr'acte. — "Good Bye", (Tosti) ; 3ème entr'acte. — "Asmodeus", (Rollinson). — Orchestre.

Au Canada
Accompagnateur au piano, Hector Saint-Pierre.

FUNERAILLES DE M. JOSEPH BELANGER

Lundi dernier, le 12 courant, à 10 hrs. a. m., avaient lieu les funérailles de M. Joseph Bélanger de cette ville, âgé de 67 ans et 5 mois.

M. l'abbé St-Pierre chanta l'absoute ainsi que le service. Il était assisté des abbés Benoit et Lalime, vicaires à la cathédrale.

Il laisse pour déplorer sa perte : son épouse Mme Joseph Bélanger, née Malvina Messier un fils, Monsieur J. Albert Bélanger ; un beau-frère, M. Arthur Lamontagne de Montréal ; une belle-soeur Mme Omer Messier, Montréal ; ses neveux : P. O. Messier, de la Modern Motor Sales Montréal ; R. R. Messier de Montréal ; O. Racine, ville ; A. D. Dupont, Nashua ; Georges Théberge, ville ; Amédée Duolos, Nashua ; W. McDuff, Montréal ; ses nièces ; ses cousins : MM. J. Benoit, ville ; Napoléon Savary, Montréal ; Louis St-Roch, ville.

Etaient porteurs : MM. J. A. Brodeur, V. St-Roch, A.B. Béland, R. Tétrault, M. Lamoureux, Jos. Surprenant.

On remarquait dans le cortège funèbre : MM. N. Daudelin, D. Mongeau, I. Lagassé, F. Ménard, W. Daigle, M. Bourgeois, J. Jeannotte, G. Beaugard, J. Gauché, A. Benoit, P. Girouard, J. Bertrand, J. A. Blouin, J. G. Trahan, P. Surprenant, R. Turcotte, A. Halley, E. Miller, E. Halley, J. B. Ravenelle, A. Brais, J. S. Flibotte, W. Amyot, H. Robert, Jos. Berthiaume, D. Chevalier, A. Lussier, J. B. Boulay, L. S. Demers, O. Brodeur, G. Monette, A. D. Dupont, R. Brodeur, Arthur Plante, Napoléon Barbeau, L. Robert, M. Provost, A. Provost, Auray Brodeur, J. Lussier, A. Brodeur, W. Desmarais, A. Maheu, François Jetté, L. Tétrault, A. Jetté, F. Bergeron, G. Robert, H. Monette, X. Gaumont, A. Lacroix, A. Auger, L. Boivin, Jos. L'Archevêque, J. Fournier, J. Dupont, L. St-Roch, A. St-Amant, Dr. O. Desmarais, B. Ledoux, J. Gaudette, H. Bergeron, N. Bernard, J. Leblanc, Jos. Larivée, O. Corbeil, L. E. Charron, A. Brodeur, J. H. Rainville, A. Leboeuf, J. B. St-Onge, W. Chapdelaine, L. Plamondon, D. Gagnon, M. Chagnon, Arthur Bérard, Jean-Louis Gosselin, L. J. Guillet, E. Sénécal, constable, S.

boucher, constable ; F. Dupont, Jacques Turcotte, D. Béland, P. Choquette, A. Houle, E. Lampron, L. St-Onge, A. Brodeur, P. Houle, J. Charpentier, R. Daigle, E. E. Larue, E. Solis, etc.

Offrande de fleurs : Famille P. O. Messier de la Moderne Motor Sales, Montréal.

Offrande de messes : Légaré Automobile et les employés, M. et Mme D. Gagnon ; M. et Mme L. R. Blanchard, M. et Mme Joseph Surprenant, Les Zouaves de Saint-Hyacinthe, M. et Mme E. Lampron, M. et Mme A. Laeroix.

Bouquets spirituels : M. et Mme R. Ledoux, M. et Mme A. Auger, M. et Mme L. Plamondon, M. et Mme W. McDuff, Montréal ; M. et Mme L. A. Beaugard, M. et Mme Maranda, Montréal, M. et Mme O. Provost.

Sympathies : Les Zouaves de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Frs. Jetté ; M. et Mme A. Halley, M. et Mme J. B. St-Onge, M. et Mme A. Malieu ; M. et Mme L. A. Aimé ; M. et Mme L. Rivet.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

AVIS

Toute nouvelle, tout communiqué doivent être signés, sans quoi publication n'en sera point faite.

CONCERT SACRE

Le 27 avril prochain, à 8 hrs. p. m., dans la Cathédrale de Saint-Hyacinthe aura lieu un grand concert sacré donné par la chorale de "Notre-Dame Auxiliatrice" de St-Jean avec conférence sur la "St-Vincent-de-Paul" par M. le Chanoine P. S. Desranleau, curé de la Cathédrale.

Il y aura un choeur de 40 voix et un orchestre symphonique de 18 instrumentistes. Vous entendrez "Le Désert", ode symphonique en trois parties par Félicien David ; et des solistes renommés comme M. Paul Hébert et Emile Gour, ténor qui fut si bien goûté, lors du voyage des Artisans à bord du "Patria", le 10 septembre dernier, avec son "O Sole Mio", sa "Jeanne d'Arc" de De Groze et d'autres pièces non moins prisées : "Comme la plume au Vent !"

Au piano, M. Ernest Gagné, à l'orgue dans les entr'actes, Madame Dr. J. N. Paul Fournier, de cette ville, dont la renommée artistique n'est plus à faire. Cette importante soirée artistique sera sous la direction de M. J. Amédée Roy.

Sièges, tous réservés : 50e places du centre de la nef et du jubé de l'orgue, 35c pour les autres.

Ne manquez pas cette occasion exceptionnelle et pressions d'acheter nos billets.

RAPPORT DU CHEF DE POLICE

Nous relevons dans le rapport du mois de mars, fait par le chef de police M. A. Bourgeois, les indications suivantes :

a) Département de police — Protections demandées au poste durant le mois, 19 ; personne mise à l'amende pour avoir troublé la paix, 1 ; divers rapports faits durant le mois, 26 ; enfants égarés et amenés au poste, 2 ; magasins trouvés non fermés par les agents de nuit, 2 ; personnes averties de nettoyer leur cour, 39 ; personnes averties de nettoyer leur trottoir,

36 ; lumières trouvées en défaut par les agents de nuit, 21 ; lettre signifiée pour le "Recorder", 1 ; Cour du Recorder pour les taxes, 2 fois ; personnes non désirables chassées de la ville, 3 ; personnes étrangères conduites aux hôtels, 19 ; personnes incapables de travailler conduites à l'Hôtel-Dieu, 2.

b) Département d'Hygiène
Maisons désinfectées par ordre du médecin, 30 ; maisons placardées pour maladies contagieuses, 27 ; inspection des manufactures accompagnée du Docteur H. Samson, 13 ; inspection des maisons privées, 2 ; viande confisquée au marché par le clerc de cet endroit, 1 fois.

c) Département de la fourrière
Chevaux amenés au poste, 2 ; chevaux tués par ordre du propriétaire, 4 ; chiens amenés au poste, 5.

d) Département du feu
Nous avons répondu à 11 appels durant le mois de mars.

10 feux de cheminée et 1 feu originé après la couverture d'une maison privée, "cause inconnue".

Matériaux employés : Extincteurs chimiques, 21 ; boyaux en longueur, 250 pds ; Echelles, 125 pds ; Borne-fontaine, 1 ; jet d'eau, 1.

Divers rapports :
Inspection des bornes-fontaines, 19 ; inspection des boîtes d'alarme, 1 fois ; inspection de la pompe à vapeur, 1 fois ; demandes pour inspecter des cheminées défectueuses, 10 fois.

ELECTION D'OFFICIERS DU DISPENSAIRE

Le comité du nouveau dispensaire antituberculeux et de puériculture vient de s'assembler pour faire l'élection des officiers. Ont été élus : président, Dr J. N. Paul Fournier ; vice-président, J. B. Létourneau ; trésorier, H. A. Labbé ; secrétaire, J. C. Paquin ; médecin, O. Desmarais ; garde-malade, Mlle Ernestine Choquette.

DE PASSAGE

Mardi dernier, le 13 courant, M. Antonotien St-Pierre de St-Pie, étudiant de la faculté de la médecine, à l'Université de Québec, était de passage à Saint-Hyacinthe.

CONCERT CANCELLE

Le concert du 22 avril, qui devait avoir lieu dans les salles du Bazar des RR. Soeurs de l'Hôtel-Dieu, au bénéfice des oeuvres paroissiales, vient d'être annulé sur demande spéciale. Ceux qui ont acheté des billets voudront bien les remettre à M. Oscar Pothier, bijoutier sur la rue St-Antoine, où argent leur sera remboursé.

FEU ! FEU !

Trois feux de cheminée viennent d'être enregistrés ; les deux premiers, le 15 courant, à 7.10 hrs p. m. chez M. Léandre Gervais de la rue Bourdages ; et à 8¼ hrs. p. m. chez M. Hamelin de la rue Notre-Dame ; le troisième eut lieu ce matin, à 8 hrs, chez M. A. Foucault de la rue St-Simon.

Continuation des notes locales en page quatre

" CAMPAGNE POUR LA SANTE "

Protégeons-nous

CONTRE LE CANCER

En ne laissant pas augmenter une "bosse" ou tumeur qui pousse où elle ne le devrait pas.

En ne croyant pas que ces "bosses" diminueront d'elles-mêmes, alors que, au contraire, elles augmentent.

En ne laissant pas trainer des ulcères aux lèvres, aux narines, ou ailleurs quand leur guérison retarde.

En ne continuant pas à souffrir de l'estomac sans chercher à savoir pourquoi.

En ne laissant pas des hémorragies continuer indéfiniment.

En voyant sa santé diminuer, après quarante et surtout cinquante ans.

Dans le doute consultez votre médecin de famille d'abord, et aussi un spécialiste.

Le Bureau Exécutif de l'Hôpital Saint-Charles

**TOUJOURS
FATIGUEES**

Les personnes qui se sentent ainsi, ont besoin de l'aide d'un tonique.

Le dictionnaire définit un tonique comme un remède qui augmente les forces et donne de la vigueur à l'organisme. Cela dit pourquoi les Pilules Roses du Dr. Williams sont un véritable tonique. Des milliers d'hommes et de femmes sont malades aujourd'hui mais pas malades au lit, mais sans ambition d'accomplir une journée entière de travail, bien qu'elles soient obligées de continuer ainsi. Elles sont toujours fatiguées et nerveuses ; ne dorment pas bien et se réveillent le matin non reposées. Plusieurs ont des maux de tête, de dos et d'estomac. De telles personnes ont besoin de l'aide du tonique des Pilules Roses du Dr. Williams. Les bons effets de ce remède atteignent tout l'organisme. Les Pilules Roses du Dr. Williams font plus que soulager des symptômes — elles enlèvent la cause. Mme E. Virginia Gray, Tofield, Alta., a prouvé la valeur de ce remède et dit : "Je puis sincèrement recommander les Pilules Roses du Dr. Williams pour l'état d'épuisement et de fatigue de l'organisme. J'ai suivi la profession de garde-malade pendant un certain nombre d'années et après quelques semaines de cas pénibles et difficiles j'ai pris les Pilules Roses du Dr. Williams et toujours avec d'excellents résultats. Les pilules ont aussi démontré être une bénédiction pour ma fille à un âge difficile et j'ai vu de remarquables résultats suivre leur emploi dans d'autres cas."

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont vendues par tous les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 50 cents la boîte par The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**PRODUCTION
DE GRAIN
ENREGISTRE
A CAP ROUGE**

(Notes des fermes expérimentales)

Pourquoi ne pas avoir des semences de race pure ? Que de gens ne voient qu'une chose lorsqu'ils achètent de la semence : — le prix qu'on leur demande, sans se soucier de la souche de cette semence.

Et cependant si cette semence n'a pas de valeur inhérente, on perd une bonne partie de sa peine et de son argent sur la préparation de la terre, les semailles, la récolte et le battage, parce que cette semence n'a pas le principe vital qu'il lui faudrait pour donner une récolte maximum dans ces circonstances.

La station de Cap Rouge produit de bonnes semences. — Les essais de variétés de céréales sont très importants, c'est le seul moyen de connaître les espèces qui sont les meilleures pour certaines parties du pays. Mais quel bien peuvent faire ces essais aux cultivateurs si ceux-ci ne cultivent pas les variétés qui se sont montrées les meilleures ? Voilà pourquoi, à la station expérimentale de Cap Rouge, nous multiplions les variétés qui ont fait preuve de leur supériorité dans les parcelles d'essai et nous les cultivons sur de plus grands champs, qui ne portent que très peu de mauvaises herbes et d'autres grains. La récolte est parfaitement expurgée dans le champ soigneusement récoltée, et la

quantité que l'on offre en vente est mise dans des sacs cachetés, de façon à ce qu'il ne puisse pas y avoir de fraude en cours de transport.

Servez-vous de variétés éprouvées. — Il n'y a rien à gagner à servir de variétés qui ont fait preuve d'infériorité sur les parcelles d'essais uniformes d'une ferme expérimentale ou d'un collège d'agriculture, et malheureusement il y a encore trop de cultivateurs qui le font. Les variétés qui donnent toujours satisfaction dans la plus grande partie du centre de Québec sont l'orge de Mandchourie, l'avoine Bannière, les pois Arthur, le blé Huron et l'on peut se procurer leur semence à prix raisonnables en s'adressant à la ferme expérimentale fédérale de Cap Rouge.

Gus Langelier, régisseur, ferme expérimentale de Cap Rouge, Qué.

**SEIZE ANS D'USAGE
DES PASTILLES
BABY'S OWN.**

Ont montré à une mère qu'il n'y avait rien pour les égaler.

Un emploi constant des Pastilles Baby's Own pour les enfants a prouvé à des milliers de mères que ces pastilles sont sans égales pour les maladies du jeune âge et de l'enfance. Une mère, Mme C. W. Jackson, R. R. 1, Gilford, Ont., écrit : "Nous avons employé les Pastilles Baby's Own depuis la naissance de notre premier bébé et il y a seize ans. Nous avons sept beaux enfants vigoureux et les Pastilles sont le seul remède qu'ils prennent dans leurs premières années. Notre bébé a un an et demi, marche et parle et pèse 25 livres. Les Pastilles Baby's Own sont le seul remède qu'il ait jamais pris."

Les Pastilles Baby's Own sont garanties être absolument sûres même pour le bébé nouveau-né. Elles sont exemptes d'opiat, et de narcotiques, agissent comme un doux laxatif sur l'estomac et les intestins et soulagent ainsi de la constipation et de l'indigestion, enraient les rhumes et les fièvres bénignes et rendent les bébés robustes et forts. Vous pouvez vous procurer les Pastilles Baby's Own chez votre pharmacien ou directement par la poste à 25 cents la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

**RECETTES DU CHEMIN DE
FER NATIONAL DU CANADA.**

Langue de boeuf braisée

Faites tremper une langue de boeuf fraîche dans l'eau tiède pendant une demi-heure, asséchez, couvrez de tranches de lard gras et mettez au four. Faites cuire à petit feu pendant trois heures et demie, arrosez fréquemment et servez avec une riche sauce brune.

Pommes cuites à la Waldorf.

Enlevez le coeur de grosses pommes et remplissez la cavité d'un morceau de banane ; mettez dans une lèchefrite et couvrez de sucre granulé. Ajoutez de l'eau et faites cuire au four.

Avant de servir placez une cerise au marasquin sur chaque pomme.

Courtoisie du service des wagons-restaurants du Chemin de fer national du Canada.

ANNONCEZ dans LE CLAIRON



L'art du Brasseur



Si l'on pouvait se procurer des recettes pour faire de la bière, il y aurait peu ou point de différence entre les produits que l'on en obtiendrait.

Le marché où se vend la matière première, sous forme de houblon, orge, malt, etc., est le même pour tous les brasseurs. De la façon dont cette matière première est employée dépend le succès de toute marque de bière connue.

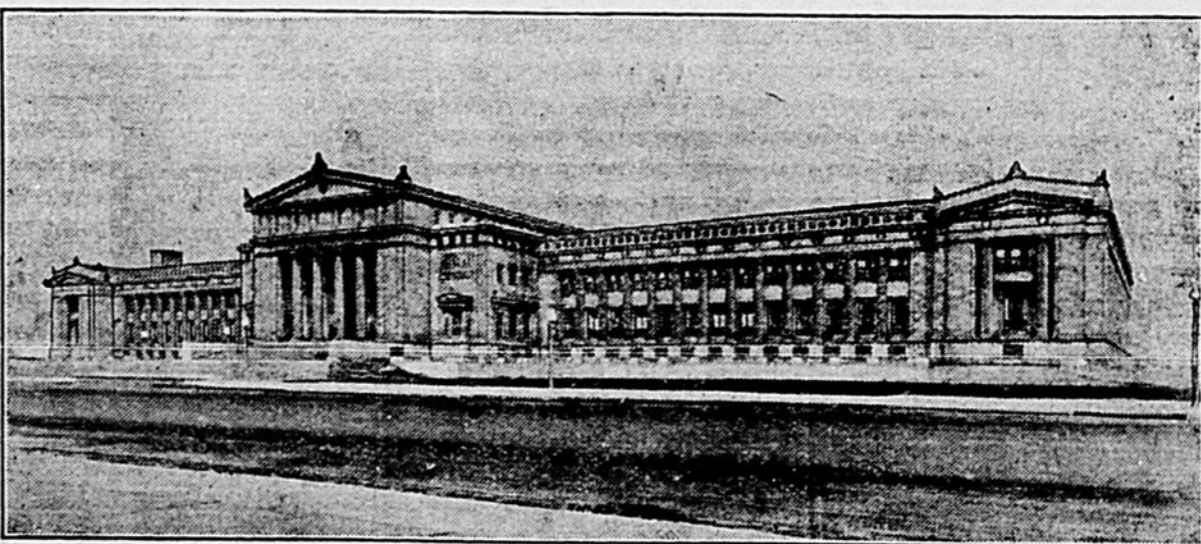
L'analyse d'une bière quelconque ne peut révéler sa méthode de fabrication. Personne ne peut faire une bière qui soit identique à la DOW OLD STOCK ALE, parce que son succès, c'est NOTRE SECRET.

La superbe brasserie qui vient d'être terminée est un hommage rendu à la popularité des BIERES DOW. Elle a été construite pour répondre à la demande sans cesse grandissante pour une bière parfaite sous tous les rapports.

Dow

**Old Stock Ale
Mûrie à Point**

Prime par la Force et par la Qualité



LE MUSEE FIELD A CHICAGO

C'EST l'un des plus beaux édifices de la métropole du centre des Etats-Unis. Il contient des oeuvres d'art d'une valeur inestimable et fait le juste orgueil de l'ambitieux cité américaine. Les pèlerins qui se rendront au Congrès Eucharistique de Chicago, en juin prochain, avec l'excursion qu'organise actuellement la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, pourront visiter ce riche musée.

**CHEMIN DE FER
NATIONAL DU CANADA**
Changement d'horaire en effet le
27 septembre 1925
Montréal, St-Hyacinthe,
Richmond, Québec,
Sherbrooke, Portland.

Les changements suivants prendront effet dimanche le 27 septembre.

Nos. 116-16 laissera Montréal à 9.00, St-Hyacinthe à 10.17 a.m., au lieu de 9.37 a. m.

Le train No 16 pour Sherbrooke, Portland et Québec, à 9.56 a. m. de St-Hyacinthe n'est pas changé cette semaine.

Le dimanche le train No. 115 remplacera le train No. 17-43 et partira de St-Hyacinthe pour Montréal à 7.05 p. m. arrivant à Montréal à 8.35 p. m.

Le train No. 17 laissant St-Hyacinthe à 5.22 p. m. n'est pas changé cette semaine.

Le train No. 34-14 quittant Montréal à 11.15 p.m. tous les jours partira désormais à 11.30 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 12.50 a. m.

Le train No 15-33 laissera St-Hyacinthe à 5.32 a. m. au lieu de 4.48 a. m. et arrivera Montréal à 7.15 a. m.

Montréal - St-Hyacinthe
Ste-Rosalie

Le train No. 24 laissera Montréal tous les jours dimanche excepté à 12.10 p. m.

Le train No. 140 de Montréal à 12.45 le samedi seulement, est retranché.

Le train No. 38 laissera Montréal 6.10 p. m. tous les jours dimanche excepté au lieu de 4.20 p. m.

Le train No 37. Le local laissera St-Hyacinthe à 7.13 a. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 23. Le local quittera St-Hyacinthe à 2.45 p. m. tous les jours excepté le dimanche.

Le train No. 135 à 3.45 p. m. le samedi seulement, est retranché.

Le train No 39 le dimanche seulement partant de St-Hyacinthe à 7.30 p. m. est retranché.

Le train No. 12 tous les jours, dimanche excepté, quittera Montréal à 4.25 p. m. arrivant à St-Hyacinthe à 5.50 p. m.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser à

J. P. Lazure, chef de gare, ou à E. O. Picard, agent de ville, 35 rue Laframboise

**VOTRE JOURNAL VEUT PUBLIER
VOS NOUVELLES.**

Vos nouvelles, s'il vous plaît. Noces de diamant, d'or, d'argent, de cristal, de bois ou de ferblanc, anniversaire de naissance, fêtes familiales, nous voulons tout. Vous recevrez des visiteurs du Canada ou des centres de la Nouvelle-Angleterre, vous faites vous-mêmes des voyages en auto ou en chemin de fer, donnez-nous un coup de téléphone pour le faire savoir. Pour vos soirées de famille, un mot de votre part pour nous communiquer les détails de la fête.

Et tout cela, c'est gratuit ; la publication de vos nouvelles ne vous coûte rien, car c'est votre journal, et vous aurez vous-mêmes acquis des titres à notre reconnaissance, car vous serez nos collaborateurs.

Sans gêne, donc, donnez-nous des nouvelles, beaucoup de nouvelles ; c'est gratuit pour les abonnés, bien entendu.

Le Clairon, 173 Blvd Girouard. Tél. 143.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Brevet gratuit par l'auteur
à votre adresse.
M. CLAY-GLOVER Co. Inc.
125 West 24th Street
New-York, U. S. A.

DINER DE LABADENS

M. Cramponot, sous-directeur dans un ministère, trouva dans son courrier une lettre ainsi conçue :

"Les anciens élèves du collège de Castelcassé invitent leur camarade Cramponot à assister au dîner qu'ils donnent, lundi prochain, à l'Hôtel Moderne, rue d'Amsterdam.

"Sept francs par tête, vestiaire compris."

M. Cramponot était un homme digne, paisible, entièrement dominé par sa despotique moitié, Mme Olympe Cramponot ; il s'ennuyait ferme chez lui, aussi résolut-il de se rendre à l'invitation de ses compatriotes.

En vain, Mme Cramponot fit de l'opposition :

— Au moins, lui recommanda-t-elle, garde ton rang, monsieur Cramponot ne te lie pas avec des gens de rien ; tiens à distance les camarades qui n'ont pas réussi.

M. Cramponot tranquillisa sa femme et partit.

La réunion n'était pas nombreuse ; les anciens camarades présents n'avaient pas l'air d'avoir fait fortune.

On y trouvait un cabotin, un cafetier, un cuisinier, un huissier, un adjudant en retraite, un marchand de vins, un entraîneur pour cyclistes et autres seigneurs sans importance.

Quand M. Cramponot arriva, chacun se précipita à sa rencontre et lui serra les mains à les briser.

— Comment t'appelles-tu ? demanda le marchand de vins.

— Cramponot.

— Ah ! c'est toi le petit Cramponot ! s'écria le cabotin, tu te rappelles comme tu étais abruti, tu ne comprenais rien.

— Tu ne me reconnais pas ? demanda le marchand de vins.

— Non .. j'avoue ..

— Tolembois, le fils de Tolembois, le charcutier.

— Oui, j'y suis.

Les autres se nommèrent : Gratin, l'huissier ; Cabette, l'acteur ; Frippo, le cuisinier ; Balafard, l'adjudant.

M. Cramponot regrettait d'être venu ; il les trouvait un peu familiers ses compagnons de collège et pas du tout distingués.

— Qu'est-ce que tu fais ? demanda le cabotin.

— Sous-directeur dans un ministère.

— Fonctionnaire ; tu as mal tourné.

— Je te demande ta protection, lui cria l'huissier.

— Et toi, dit M. Cramponot à l'acteur, quelle carrière as-tu embrassée ?

— Tu parles comme un livre dit le cabotin ; j'ai embrassé la carrière artistique. Cabette, l'illustre Cabette ! Tu n'as pas entendu parler de moi ? J'ai fait courir tout Belleville dans les *Treize gosses*.

Tu ne vas donc jamais au théâtre ?

— A Belleville, non, au Français quelquefois.

— Epicier, va !

On se mit à table ; Cabette se nomma président, prit la place d'honneur ; M. Cramponot s'assit à sa droite, ayant le marchand de vin à la sienne.

— Chers élèves, dit le cabotin, un grand nombre de nos camarades n'ont pas répondu à notre appel, ce sont des lâcheurs ; je vous propose de pousser un grognement désapprobateur à leur intention.

M. Cramponot, qui regrettait de plus en plus de ne pas les avoir imités, grogna pour faire comme les autres.

Le dîner fut d'abord froid ; grâce au Chablis, peu à peu les langues se délièrent ; chacun rappela ses souvenirs. Cramponot se souvint qu'il était tombé dans la fosse d'aisances et qu'il avait failli y rester.

— Cela t'a porté bonheur, re-

Achetez Prudemment!

Trois facteurs déterminent si le prix que vous payez pour votre auto est élevé ou modique—

Vérifiez d'abord valeur pour valeur

Vérifiez la valeur réelle de l'auto que vous achetez d'après le prix F.A.B. annoncé. La qualité, la puissance, l'apparence, la facilité de marche, la fiabilité et l'économie de la Chevrolet expliquent pourquoi plus de 2,000,000 de personnes ont acheté des autos de cette marque.

Vérifiez le montant à payer comptant sur livraison

L'acheteur de tout automobile doit payer le frêt, la taxe et les frais de manutention. Le bas prix de livraison de la Chevrolet comprend toutes ces charges—il n'y a pas d'inflation.

Vérifiez les charges sur les ventes par paiements différés

Les charges sur la vente par paiements différés d'une Chevrolet sont les plus bas au monde. Et ces charges minimum comprennent l'acommodement, l'assurance-feu et l'assurance-vol. Rien de plus à payer—pas de billets additionnels à signer.

La modicité du prix comptant de livraison non moins que les taux plus bas d'acommodement font de la Chevrolet la meilleure valeur au plus bas prix, que vous payiez votre Chevrolet comptant ou que vous l'achetiez à crédit d'après le plan de paiements différés de la G.M.A.C.

Laissez-nous vous démontrer comment l'achat d'une Chevrolet par paiements différés est pour vous une source d'économie.

Légaré Automobile de St-Hyacinthe, Ltée.,

Frs. Jetté, Dir-Gérant.

Payer pour une Chevrolet est chose facile

marqua l'huissier.

Tolembois lui versait constamment à boire, il ne pouvait voir un verre vide ; M. Cramponot, que le vin rendait expansif, trouvait que c'était un bon vivant.

— Je t'emmène chez moi en sortant d'ici, lui disait Tolembois ; tu verras, j'ai un établissement très bien tenu, des clients distingués, rien que des bouchers. Je fais de bonnes affaires, je n'ai pas à me plaindre.

Au dessert, M. Cramponot et Tolembois étaient dans les meilleurs termes.

— Cette vieille Cramponot ! s'écriait le marchand de vins.

Ce vieux Tolembois ! bégayait Cramponot.

Le dîner finit à onze heures ; on se sépara après s'être donné force poignées de main.

M. Cramponot suivit Tolembois dans son établissement, où il but jusqu'à deux heures du matin.

Il était complètement ivre quand il rentra chez lui.

C'est le sourire aux lèvres, la démarche titubante, qu'il aborda Mme Cramponot, qui, furieuse, l'attendait ..

— A quelle heure rentres-tu ? demanda-t-elle sévèrement.

M. Cramponot tira sa montre.

— A deux heures .. et .. demie.

— Rentrer à deux heures et demie, un homme marié, un fonctionnaire !

A ce moment, M. Cramponot faillit s'affaler sur le plancher.

— En croirai-je mes yeux ! s'écria Mme Cramponot ; dans quel état es-tu ?

— Dans quel .. état .. Je suis ? balbutia M. Cramponot.

— Oui, dans quel état ?

— Je suis .. en France .. En voilà une question !

— En France ! Dis plutôt que

tu es en état d'ivresse.

— En état de quoi ?

— Tu es ivre, abominablement ivre ; c'est honteux !

— Moi .. ivre .. Un peu gai .. je ne dis pas .. J'ai retrouvé mon ami Tolembois .. le marchand de vins.

— Un marchand de vins fi !

— Un camarade de collège .. Un brave ami que je n'avais pas vu depuis trente ans .. il m'a reconnu .. tout de suite.

— S'enivrer avec un marchand de vins, un homme du commun !

— Un homme commun .. mon ami Tolembois ! .. un garçon charmant. Je te défends de dire du mal .. de mes amis.

— Il me menace, je crois !

— Suis-je .. le maître .. oui ou non.

— Ah ! c'est trop fort ! s'écria Mme Cramponot, étouffant de colère, rentrer ivre comme un portefaix et me menacer !

— Je l'ai accompagné .. chez lui .. dans son débit.

— Dans un débit !

— Oui .. un débit .. puisqu'il est marchand de vins. Il m'a fait goûter à toutes ses liqueurs .. et il en a .. des liqueurs .. du Parfait amour .. de la crème de ca .. ca ..

— Qu'entends-je ?

— De Ca .. ca .. o .. du Triple .. Triple .. Triple sec .. c'est fameux ! .. Je l'ai invité.

— Qu'il ose se présenter ; je me charge de le recevoir !

— Il viendra dîner.

— Je le mettrai à la porte.

— C'est ce que nous verrons, madame !

— Vas te coucher ; tu es ivre.

— Répète-le.

— Ivre, ivre !

— Je suis .. ivre.

M. Cramponot leva la main sur sa femme qui s'enfuit à l'autre

bout de la pièce.

— Arrive ici .. que .. je .. te .. gifle.

Mme Cramponot éclata en sanglots.

— Ah ! je suis ivre !

M. Cramponot se dirigea vers la porte en chancelant.

Où vas-tu ? demanda timidement Mme Cramponot, subitement radoucie.

— Chez .. mon ami .. y m'a dit .. "Tu peux venir .. quand tu voudras .. ce sera toujours ouvert .. pour toi .." Voilà un ami !

Mme Cramponot très douce. — Ne pourrais-tu pas attendre à demain, mon ami ?

— Ce serait trop tard .. Ah ! je suis ivre !

— Non, mon ami, je me suis trompée.

— Un peu .. gai .. voilà tout.

— Oui, un peu gai, seulement.

— Seulement quoi ?

— Rien, mon ami.

— C'est toi .. qui as bu .. tu vacilles.

— Oui .. c'est moi : c'est moi qui suis .. pompette.

— Je le vois bien .. J'ai soif, moi .. je vais chez mon ami.

— Il sera peut-être couché.

— Il ne se couche jamais !

— Je vais te faire une bonne tasse de thé !

— Avec .. du .. rhum, bégaya M. Cramponot que l'ivresse amollissait.

— Oui, mon ami, avec du rhum.

— Beaucoup .. de .. rhum .. presque pas .. de .. thé !

Il s'étendit sur le canapé.

— C'est singulier .. tout tourne.

— Repose-toi. Je vais faire chauffer de l'eau.

— De l'eau .. jamais ! Il s'endort.

Eugène FOURRIER.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale et autres Formules pour Rayer ou Ajouter les Noms de la liste Electorale

Rapports sur les récoltes au Canada



A intervalles rapprochés, pendant la saison, la Banque de Montréal publie des rapports sur le progrès des récoltes au Canada. Ces rapports télégraphiés au bureau-chef par les gérants des 600 succursales de cette banque, couvrent toutes les provinces et forment une très bonne source de renseignements sur les conditions des récoltes.



Ces rapports sont distribués gratuitement. Sur demande, à n'importe quelle de nos succursales, votre nom sera inscrit sur nos listes.

BANQUE DE MONTRÉAL

Actif total de plus de \$750,000,000

REPRESENTANTS ET CORRESPONDANTS DEMANDES

Une importante maison de finance a besoin de représentants et agents dans chaque ville et village de la Province de Québec pour le placement d'actions et d'obligations de compagnies minières bien connues. Tout homme actif et bon vendeur peut se faire un bon revenu sous forme de commission. Ecrivez avec confiance donnant âge, emploi actuel, et références dans votre première lettre. Adressez ;

CANADIAN MINING BROKERS, LIMITED

90, rue St-Francois-Xavier - Montréal.

NOUVELLE GAIE.

LE TRUC DE LA MERE PINGRE

La vieille mère Pingre est assez avisée pour savoir à quoi s'en tenir sur les réels sentiments que

nourrissent à son égard ses neveux de Paris.

Les précautions qu'ils prennent pour ne pas tacher leurs souliers vernis en traversant la cour de sa misérable ferme, la grimace de dégoût qu'ils n'arrivent pas à réprimer quand elle leur offre à boire

Suite à la page 7

NOTES LOCALES

ÉTAT CIVIL

CATHEDRALE

Baptêmes

Avril 9. — Joseph, Gérard, Germain, fils de Léo Rainville et de Laurette Gérard. Parrain et marraine : Joseph Gérard et Eva Guertin, grands-parents de l'enfant.

Avril 9. — Marie, Aurore, Julienne, enfant de Jules Belinski et de Maria Roy. Parrain et marraine : Walter Barbeau et Aurore Provençal.

Avril 10. — Marie, Gabrielle, Mirelle, enfant de Victor Courchesne, et de Léa Côté. Parrain et marraine : Anatole Courchesne, oncle de l'enfant, et Berthe Côté, tante de l'enfant.

Avril 10. — Joseph, Sosthène, Gérard, enfant de Victor Richard et de Marie-Rose Gérard. Parrain et marraine : Sosthène Gladu et Aurore Richer, sœur de l'enfant.

Avril 10. — Marie, Denise, Christianne, Collette, enfant de Henri Senécal et de Germaine Arcand. Parrain et marraine : Nazaire Arcand et Albina Lajeunesse, grands-parents de l'enfant.

Mariages

Avril 12. — Entre Joseph Dulude, fils de Pierre Dulude et de Rosanna Fredette ; et Albina Brière, fille de Philias Brière et de Clara Vincent.

Avril 13. — Entre Joseph - Edouard Lanoix, fils de Alexis Lanoix et de Octave Jarret dit Beau regard de St-Hugues ; et Lucie Bouvier, fille de feu Ambroise Messier et de feu Lucie Bouvier, en leur vivant de St-Charles-sur-Richelieu.

Sépultures

Avril 7. — Amanda Lavallières, épouse de Chs-Eustache Brodeur, de Ville-Marie, décédé à l'âge de cinquante-six ans.

Avril 8. — Casimir Pagé, époux de Sophie Chenette, décédé à l'âge de soixante-neuf ans.

Avril 9. — Charles Côté, veuf de Sophie Dupré, décédé à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

Avril 9. — Marie Ange Côté, enfant de Oswald Côté et d'Antoinette Giard, décédée à l'âge d'un mois.

Avril 11. — Ritha Desmarais, décédée à l'âge de un an et dix mois, enfant de Noël Desmarais et de Délia Bourque.

Avril 12. — Joseph Bélanger, époux de Malvina Messier, décédé à l'âge de soixante-sept ans et cinq mois.

Avril 12. — Palmira Picard, décédée à St-Jacques de Montréal à l'âge de quarante-trois ans, épouse de J.-Emile Racicot de Acton Vale.

Avril 13. — Rose, Anna, Beau regard, décédée à l'âge de cinquante et un ans, épouse de Stanislas Boissy.

Avril 13. — Jeanne De Varennes, décédée à l'âge de trente-quatre ans, épouse de Laurent Beaudry, rédacteur en chef au Soleil, Québec.

Avril 13. — Marie Rodier, décédée à l'âge de quatre-vingt-seize ans et six mois, veuve de Marcellin Duclous.

Avril 14. — Paul - Henri Langeher, décédé à l'âge de quatre mois, enfant de Emile Langelier et de Rose-Alma Quéry.

PAROISSE

Baptêmes

Avril 7. — Joseph, Georges, Gaston, enfant de Georges St-Roch et de Aurore Gauthier. Parrain et marraine : Antoine St-Roch et Ida Desmarais, oncle et tante de l'enfant.

Avril 8. — Jean, Denis, Omer,

THEATRE CORONA
Lundi, Mardi, Mercredi,
19-20-21 avril

Lon Chaney, Mary Philbin,
Norman Kerry, etc., etc.

dans

LE FANTOME
DE
L'OPERA
De Gaston Leroux

Le spectacle sensationnel de
notre âge.

enfant de Georges Lecours et de Eva Larue. Parrain et marraine : Omer Larue et Rosilda Jalbert, grands-parents de l'enfant.

Avril 9. — Joseph, Emery, Roland, enfant de Cléophas Claing et de Rose-Alba Loisselle. Parrain et marraine : Emery Loisselle et Angeline Pichette, oncle et tante de l'enfant.

Avril 10. — Joseph, Gaston, Gilles, enfant de Gaston Gervais et de Rhéna Philie dit Lavigne. Parrain et marraine : Alfred Gervais et Anna St-Germain, grands-parents de l'enfant.

Sépultures

Avril 8. — Wilfrid Favreau, époux de Georgiana Létourneau, décédé à l'âge de cinquante-six ans.

Avril 10. — Malvina Gauthier, épouse de Azarie Bernard, décédée à l'âge de soixante-seize ans.

Avril 11. Lucienne Plamondon, enfant de Jean - Baptiste Plamondon et de Eva Tétréault, décédée à l'âge de six semaines.

FUTURE MAISON-MERE

Les Révérendes Soeurs Sainte-Marthe commenceront à construire, le 1er mai prochain, une bâtisse qui leur servira de Maison-Mère, au village St-Joseph, une des banlieues de St-Hyacinthe. Cette bâtisse aura 100 pieds de long, 45 de large et aura 4 étages et la construction sera faite en brique solide, et la charpente en acier. Monsieur Paquet, de St-Hugues, en a obtenu le contrat. Le coût de cette construction qui sera des plus modernes, est évalué à \$100,000.

AVEZ-VOUS VU LE FANTOME ?

Vous savez que le Fantôme de l'Opéra, le film sensationnel de 1925, l'adaptation cinématographique du roman de Gaston Leroux avec le grand acteur Lon Chaney sera représenté lundi-mardi-mercredi, les 19-20-21 avril prochains au théâtre Corona. Vous verrez la beauté de l'Opéra de Paris et la grandeur de la France. Ne manquez pas de voir ce film de luxe tant vanté que le metteur en scène, Carl Laemmle, a dit être le spectacle émouvant de notre âge. Dans cette grande vue de 10 rouleaux vous admirerez le jeu de Lon Chaney.

On dit qu'il fallut vingt acres de terrain, pour produire cette admirable adaptation du roman de Gaston Leroux. Les scènes représentent le Grand Opéra de Paris, intérieur, extérieur et sous-sol.

Les cinq grandes caves qui servirent de forteresse à la seconde commune et munie de toutes espèces d'oubliettes, de cachots et de chambres de tortures, remplies d'instruments effroyables, voilà tout ce qu'évoque le "Fantôme de l'Opéra".

Il n'y a pas que des scènes d'épouvante dans ce film ; au contrai-

re, les scènes gaies n'y manquent pas. De brillantes fêtes se déroulent dans une atmosphère grandiose, au milieu de foules éblouissantes. Ces scènes font un frappant contraste avec les scènes du sous-sol.

Lon Chaney qui joue le rôle du Fantôme est entouré d'une troupe brillante dans laquelle on remarquera Mary Philbin, Norman Kerry, Snitz Edwards, John Sainpolis, Virginia Pearson, et autres.

Voyez : Le grand escalier d'une richesse inouïe où le "Fantôme" remplit d'épouvante les milliers de danseurs et de danseuses dans un grand bal masqué.

Voyez : Le grand lustre de 16,000 livres que le "Fantôme" dans sa méchanceté fait érouler pendant une représentation de Faust.

Voyez : Les souterrains de l'Opéra où une multitude exaspérée poursuit le "Fantôme" afin de le punir de ses effroyables crimes.

Voyez : La trappe par laquelle Raoul et le Persan tombent dans la chambre de tortures du "Fantôme".

En plus de cette grande vue il y aura : gazette illustrée, comédie. Horaire : 7.45 hrs. Comédie, Gazette illustrée ; 8.30 hrs. "Le Fantôme de l'Opéra". Prix : Orchestre : 55c — Balcon, 45c, (taxe incluse).

COUR SUPERIEURE

La Cour Supérieure pour le terme d'avril est présidé par l'Honorable Juge A. A. Bruneau de la Cour Supérieure, de Montréal. Le rôle de ce terme ne contient que quelques causes.

DE PASSAGE

M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de St-Michel de Rougemont, était en visite ces jours derniers chez son frère, M. l'abbé J. B. Nadeau, chapelain, du couvent de la Maison Mère de RR. SS. de la Présentation de Marie, et aussi à l'évêché, où il a été vicaire, à la cathédrale, quelques années.

RETRAITE ANNUELLE

La retraite annuelle est commencée cet après-midi, chez les soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu. Elle est prêchée par le Rév. P. Dalp, directeur des retraites fermées, aux Trois-Rivières.

Les retraitantes sont au nombre de 177. La retraite se terminera le 22 avril courant, par une profession religieuse en la chapelle de l'Hôtel-Dieu.

EN VISITE

Monsieur l'abbé Hector Nadeau, P.S.S. professeur au Collège de Montréal, était de passage à St-Hyacinthe, ces jours derniers, en visite chez son frère Monsieur l'abbé J. B. Nadeau, chapelain du couvent de la Maison Mère, des Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie et aussi son cousin, le professeur J. B. Bélisle. Il a été invité de prêcher la Passion le vendredi saint, en la chapelle du couvent de la Maison-Mère. Le dimanche de Pâques, il était rendu chez son frère, M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de St-Michel de Rougemont, et prêcha aussi, le jour de Pâques, à la grand'messe.

NOUVELLES POSTULANTES

Ces jours derniers, les jeunes filles dont les noms suivent se sont présentées comme postulantes, chez les Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de cette ville : Rose-Hélène Labossière, St-Pie ; Rose-Alba D'Anjou, St-Hyacinthe ; Blanche Rodier, St-Barnabé ; Au-

rore Villeneuve, Berlin, N. H. ; Rosalie Lemoine, St-Robert ; Alice Pion, St-Nazaire d'Acton ; Marie-Jeanne Pomerleau, de St-Isidore ; Eliane Mareolles, Eastman ; Aline Fournier, Ange-Gardien ; Gabrielle Mailloux, Magog ; Alberta Mongeau, Sorel ; Lottie Logier, Iberville ; Yvonne L'Oignon, Providence, R. I. ; Blanche Couture, Manchester, N. H. ; Eugénie Roucher, Sherbrooke ; Yvonne Richer, Manchester, N. H. ; Léa Beaulac, St-Hugues ; Georgette Couture, Wotton ; Lorette Lemire, Wotton ; Alexandrine La-haie, St-Julien de Wolfestown ; Lilian Goyette, Iberville ; Rosalie Martel, St-Pie ; Georgette Filion, Acton Vale ; Berthe Fredette, St-Hyacinthe ; Lisette Péloquin, Blackstone, Mass. ; Virginia Beauchemin, Nicolet.

La cérémonie a été présidée par l'abbé Gaston Martel, vicaire à St-Hugues, frère de l'une des postulantes. Les abbés Euchet et Joseph Martel, du séminaire de cette ville ; H. Gendron, chapelain de l'Hôtel-Dieu, et Dollard Boucher étaient au chœur. Le sermon de circonstance a été prononcé par l'abbé Gaston Martel. Une foule de parents et amis assistaient à cette cérémonie.

Mgr. SENEAL FAIT SES ADIEUX

A l'occasion du départ de Mgr. L.-A. Senécal, P. D., le cercle catholique des Voyageurs de Commerce de St-Hyacinthe s'assemblait samedi soir dernier à la bibliothèque de la paroisse Notre-Dame pour lui offrir une bourse d'or. Une adresse fut lue par M. L. E. Charron, président, à l'aumônier du cercle, pour le remercier du dévouement qu'il avait toujours manifesté envers les membres.

Monsieur l'abbé Emile Roy, directeur du cercle, a aussi dit quelques mots, à cette occasion.

Dimanche, à la grand'messe, Mgr L.-A. Senécal, P.D., a fait ses adieux aux fidèles de St-Hyacinthe, qu'il a servi pendant 24 ans.

Après la messe, le chevalier Eugène Turcotte, M. D., accompagné de MM. B. L'Homme, président de la congrégation des hommes, et de M. Horace St-Germain, grand chevalier de Colomb, a lu une adresse à Mgr Senécal, lui rappelant tout le bien qu'il a fait, ici.

Mgr Senécal, visiblement ému, a répondu à cette adresse. Il a déclaré que s'il eût écouté son coeur, il serait peut-être encore curé de St-Hyacinthe, mais il commence à vieillir et la santé lui fait défaut. Il a été très heureux d'accepter la cure de St-Denis-sur-Richelieu, quand Mgr. Decelles la lui a offerte.

En même temps que l'adresse, le chevalier Turcotte a présenté au héros de la fête un cadeau de mille dollars.

Mgr Senécal a aussi reçu une foule de cadeaux dont un des Enfants de Marie, un des tertiaires, et un de la congrégation des hommes. Les dames de Sainte-Anne lui ont également présenté un cadeau très appréciable. Quant aux Soeurs de l'Hôtel-Dieu, elles lui ont offert une soutane et des ornements. Le séminaire lui a fait un cadeau, mardi dernier.

A l'occasion du départ de Mgr L.-A. Senécal, curé de la cathédrale, pour la paroisse de St-Denis-sur-Richelieu, les chevaliers de Colomb, de St-Hyacinthe, ont bien voulu faire une fête à leur aumônier avant son départ.

La "Philharmonique" s'était d'abord rendue à la cathédrale pour s'éterniser Mgr. Senécal et ensuite celui-ci s'est rendu aux salles des Chevaliers de Colomb où une adresse lui a été présentée accompagnée d'une bourse de \$200., par M. le grand chevalier M. Jules Laframboise. Des allocutions ont été faites par M. Samuel Casavant, manufacturier d'orgues,

M. T. Adéard Fontaine, avocat, M. Victor Sylvestre, marchand de gros, T.-A. St-Germain, gérant de la Mutuelle du Commerce, et M. René Morin, M. P.

Mgr. Senécal a répondu en termes touchants à cette manifestation d'estime, faite avant son départ pour St-Denis.

CONCERT ! CONCERT !

Comme nous l'avons déjà annoncé la "Philharmonique" de St-Hyacinthe donnera au théâtre Corona, le 19 mai prochain, son 4e concert annuel. Chacun sait combien ce corps est populaire à St-Hyacinthe dont il a toujours contribué on ne peut plus efficacement à la renommée musicale. Cette institution qui ne semble pas vieillir, mais dont les accords harmonieux sont toujours un renouveau de charmes pour notre population, a toujours compté avec certitude sur l'encouragement du public de St-Hyacinthe. Le succès des concerts annuels passés fut trop élogieux pour que nous y appuyions davantage. Qu'il nous suffise de rappeler que le programme jouit certainement d'une grande popularité puisqu'il vous permet d'y lire les noms de Mmes : Joseph A. Thériault, Conrad Morin ; Mlles Germaine Choquette et Emélie Charland ; MM. René Daigneault, Raoul Larue, Arthur Fontaine, Couillard St-Germain, Lemaire St-Germain, Mlle Joséphine Langelier accompagnera au piano.

L'audition commencera à 8.15 heures précises. Les retardataires sont priés d'attendre à l'entrée pour occuper leurs sièges.

Prix : Orchestre et Balcon 55c, amphithéâtre, 25c.

Plan et billets à la Pharmacie Brodeur.

FUNERAILLES DE MME LAURENT BEAUDRY

C'est avec un profond chagrin que nous faisons part à nos lecteurs de la pénible nouvelle du décès, survenu subitement, samedi matin, à Saint-Hyacinthe, de Madame Laurent Beaudry, de Québec, l'épouse de M. le rédacteur en chef du "Soleil".

Feu Madame Beaudry était en visite chez son beau-frère, M. le docteur Auguste Beaudry, à Saint-Hyacinthe, où elle prenait quelques jours de repos. Dans la nuit de vendredi à samedi, elle fut frappée soudainement d'une syncope de coeur à laquelle elle succomba, quelques heures plus tard.

La défunte jouissait d'une particulière estime dans les cercles sociaux de Québec. Dispensatrice généreuse des dons que la Providence lui avait abondamment répartis, feu madame Beaudry apportait dans ses relations avec toutes les personnes qui venaient en contact avec elle, le charme d'une sympathie où s'alliait à la plus entière cordialité une exquise courtoisie. Madame Beaudry — dont le décès, survenu si opinément, cause, un profond et universel chagrin, — laisse le souvenir d'une chrétienne accomplie, d'une mère de famille particulièrement dévouée, d'une femme éminemment distinguée. Sa disparition sera vivement regrettée de toutes les personnes qui l'ont connue et ont bénéficié de ses remarquables qualités d'esprit et de coeur.

Feu Mme Laurent Beaudry, née Jeanne de Varennes, était la fille de Mme Ernest de Varennes, et la soeur de Mme C.-J. Simard, de Mme L.-A. Richard, de Mme Gérard Garneau, de Mlle Marthe de Varennes et de M. Pierre de Varennes de cette ville. Elle était la fille de l'hon. Ernest de Varennes, conseiller législatif, décédé il y a quelques années.

Elle était la nièce de M. le Dr.

Joseph de Varennes, de cette ville, de madame (Dr) Beauchamp, de Bagotville, de M. l'abbé - Ernest Cimon, ancien curé de Bagotville, et M. le Docteur C. R. Paquin, de Québec, et la belle-soeur de M. le Docteur Auguste Beaudry, de St-Hyacinthe, de M. Paul Beaudry, avocat, de madame Auguste Archambault, de Montréal, et de mademoiselle Emilie Beaudry, de Saint-Hyacinthe.

Mardi matin, à 10 heures, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, en la cathédrale de St-Hyacinthe, les funérailles de Madame Laurent Beaudry, décédée samedi dernier.

Monsieur l'abbé J.-E.-E. Laferrière, professeur au séminaire de St-Hyacinthe, présidait à la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par Monseigneur C.-P. Choquet, P. D., assisté, comme diacre, de Monsieur l'abbé J.-E.-E. Laferrière et, comme sous-diacre, de Monsieur l'abbé Alfred Lallime.

Avaient pris place au chœur : Monseigneur L.-A. Senécal, P.D., le Révérend Père Couet, O. P., le Révérend Père Gauvreau, P. P., Monsieur l'abbé Benoit, vicaire à la cathédrale.

La chorale de la cathédrale interpréta, sous la direction de Monsieur Léon Ringuet, maître de chapelle, la messe des morts de l'abbé C. Bourduas.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, Monsieur Laurent Beaudry ; son frère, Monsieur Pierre de Varennes, ses beaux-frères, Monsieur C. J. Simard, Monsieur Louis-Arthur Richard, le Docteur Auguste Beaudry, M. Charles-Auguste Archambault, C. R., de Montréal ; le Dr. Jos. de Varennes son oncle ; ses cousins, M. le Docteur C. Lépérance, M. Arthur Lépérance, de Montréal, M. Rodolphe Boivin, d'Acton-Vale.

Parmi l'imposant cortège, on remarquait : Monsieur T. D. Bouchard, M.P.P., maire de St-Hyacinthe ; M. Napoléon Demers, échevin, M. René Morin, M. P., M. Paul Gouin, avocat, M. le docteur Turcot, M. le docteur Birtz, M. le docteur Pagé, M. le docteur Collette, M. le docteur Paul Cartier, M. le docteur Paul Fournier, M. J.-B. Bousquet, avocat, M. J.-L. Cormier, shérif, M. Gustave-J. Chagnon, C. R., M. Louis Lussier, C. R., M. T.-A. Fontaine, avocat, M. Victor Chabot, avocat, M. le notaire morier, M. Henri Morin, N. P., ainsi que MM. Jean-Marie Fortin, Claude Mélançon, Paul Lavoie, Claver Casavant, J.-N. Dubrulé, J. B. Durocher, Ernest-O. Picard, Henri Sicotte, Charles Chapais, A.-O. Desjardins, A. Leblanc, E. Martel, René Richer, R. Turcot, Elzéar St-Onge, Paul Laframboise, Emile Solis, J.L. Guillet, Lemaire St-Germain, Paul Ravenelle, Jos. Mathieu, Georges Langevin, Auguste Brodeur, Jacques Turcot, Paul Richer, Epiphane Terriault, Rémi Daigle, J.-B. E. Durocher, N. Demers, Guy St-Onge, J. B. St-Pierre, J. N. A. Robert, Amédée Lacroix, Alexandre Campbell, J.H. Morin, T. A. St-Germain, Albert Morin, G. J. Proulx et un grand nombre d'autres.

Les funérailles étaient sous la direction de monsieur V. J. Mongeau.

Un landeau chargé de fleurs précédait le corbillard. Nombreux furent les témoignages de sympathie, les bouquets spirituels et les offrandes de messes.

Les porteurs étaient MM. Maxime David, Henri Morin, René Richer, greffier de la ville, Jules Laframboise, Maurice-N. Jacques et Jules Lamothe.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Hyacinthe.

Le "Clairon" offre à M. Laurent Beaudry, et à la famille en deuil, l'expression de ses profondes condoléances.

Le confort bienfaisant

que procure une tasse de véritable

THE "SALADA"

est rendu doublement agréable par l'arôme exquis du produit.
Étiquette brune, 75c. - Mélange Orange Pekoe, 85c.

NOTES LOCALES

LA DEBACLE

La débâcle s'est produite mercredi dans le bas de la rivière. Il n'y a pas eu d'inondation comme nous en avions il y a plusieurs années. Le bas de la ville souffrait anciennement très considérablement chaque printemps au moment de la débâcle. Depuis que la digue est disparue au Rapides-Plats et que le pont du Centre a été modifié nous n'avons plus été ennuyés par ces inondations qui amusaient bien les gens il est vrai mais qui étaient très dommageables pour ceux qui avaient à en souffrir directement.

Les rues du bas de la ville ayant été relevées de plusieurs pieds par la municipalité l'eau ne s'y introduit maintenant qu'en de très rares endroits et que dans les extrémités de nos voies publiques près de la rivière.

La température a été très élevée mercredi et c'est ce qui a hâté la débâcle. Mercredi soir le temps se remettait au froid et c'est ce qui a retardé la débâcle en haut de la chaussée qui paraissait imminente. En effet mercredi après-midi la rivière se libérait de glaces de la digue à aller à la rue Larocque sur le côté sud.

La glace tient bon au moment où nous écrivons ces lignes et si le temps se tient au froid il est probable que nous en aurons encore pour quelques jours avant que la débâche finale du haut de la rivière se produise.

LA GOODYEAR COTTON CO., OF CANADA, LIMITED.

M. le maire Bouchard vient de recevoir une lettre du président de cette compagnie l'informant qu'elle a commencé ses opérations dans les anciennes usines de la Manhasset.

M. Carlisle informe aussi le maire que la nouvelle compagnie a l'intention de modifier la disposition des machines et qu'elle en a commandé un grand nombre de nouvelles qui seront ici dans quelques semaines. M. Carlisle dit que dès que les machines seront définitivement installées, ce qui pourra prendre de soixante à quatre-vingt-dix jours, la manufacture fonctionnera plein temps et avec un personnel considérablement augmenté. Il n'y aura pas de chômage même temporaire car cette usine ne pourra produire que soixante pour cent du coton requis pour la confection des pneus fabriqués par la Goodyear.

Voilà une industrie qui aidera considérablement à donner de l'aisance à nos classes ouvrières.

LA NOUVELLE MANUFACTURE DE HARDES

Le public apprendra avec plaisir que l'Empire Clothing notre nouvelle manufacture de hardes faites, a commencé ses opérations. Des contre-maîtres et des ouvriers expérimentés sont arrivés de Montréal pour organiser cet important établissement.

Cette manufacture fonctionnera plein dès que la maison Chalioux aura pu livrer tout le plan-

cher ce qui ne saurait maintenant tarder car M. Louis Augustin le chef de cette industrie fait tout en son possible pour éviter tout retard.

LA MANUFACTURE AMES-HOLDEN

Nous sommes informés que M. L. E. Charron, propriétaire de la Maple Leaf Overhall, a acheté la manufacture Ames-Holden.

On nous dit que M. Charron a l'intention de transporter son industrie dans ce local et de louer le plancher qu'il n'utilisera pas lui-même.

M. L. E. Charron avait l'intention d'agrandir la bâtisse qu'il avait achetée de M. Aimé Amyot mais cette nouvelle acquisition changera ses plans et il n'y aura pas d'altération de faite à la bâtisse Amyot.

CLUB DES COMPAGNONS

Samedi, le 3 avril dernier, le club "Les Compagnons" procédait à ses élections générales. Furent élus : Robert Lafrance, président, Georges Lussier, vice-président, Camille Mercure demeure encore secrétaire-trésorier pour un second terme.

EN CONGE

A l'occasion des élections municipales de la ville de Montréal, les universitaires eurent congé lundi dernier. Nous avons alors remarqué dans nos murs des figures bien connues à S-Hyacinthe : MM. Philippe Pothier, Philippe Beaugard, Jean Bouchard, Roméo Dufresne, Ernest Daigle, Antonio Perreault, Paul Larivière, tous étudiants de Montréal.

REMERCIEMENTS

Madame J. Henri Richard, organisatrice de la grande partie de cartes donnée au Patronage de cette ville, le 7 courant, remercie bien vivement au nom du Patronage toutes les personnes qui ont bien voulu contribuer au succès de cette bonne oeuvre. Un coussin à la peinture, oeuvre de M. Ducharme, fut donné comme prix à cette soirée par Mlle Jeanne Robert, de cette ville.

Comme nous le notions dans notre numéro précédent, l'assistance fut nombreuse et nul doute qu'elle augmentera sans cesse avec la belle saison.

CHANGEMENT DANS LA FORCE CONSTABULAIRE

A sa séance du 7 avril le conseil municipal recevait et accordait avec grand regret la démission par écrit du sympathique constable Henri Moreau, à l'emploi de la ville depuis quelques années. M. Moreau a acheté un étal de boucher au marché centre et l'estime qu'il s'est gagné dans l'exercice de ces fonctions publiques sera une cause importante dans le succès de son entreprise que tous ne manqueront point d'encourager effecti-

vement.

M. Moreau finissait son temps le 15 courant. M. St-Roch, employé chez M. Lafrance & Sylvestre, le remplace aujourd'hui et nous sommes certains qu'il remplira son poste avec le succès que nous lui souhaitons vivement.

A LOUER

Magnifique chambre, aussi 3 garages privés situés au No 153 rue Girouard. Logement de 7 appartements situés No 32 rue St-Hyacinthe, s'adresser à Mme Larivière, No 153 Girouard.

DE PASSAGE

Mercredi et jeudi derniers, les 15 et 16 avril, à l'occasion de la fête de M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, étaient de passage dans cette ville. MM. Jean Matton de Sorel et R. Péloquin de Ste-Vitcore, tous deux étudiants de la faculté de médecine à l'université Laval de Québec, Ferdinand Cusson, de Dunham et Paul-Omer Brosseau, de St-Georges d'Henriville, anciens élèves du séminaire de St-Hyacinthe.

FEU ! FEU !

Deux feux de cheminée furent enregistrés, le 10 courant à 2½ hrs. p. m. chez M. Octave Robillard, facteur, demeurant sur la rue Morisson ; et le 13 courant à 9¼ hrs. a. m. chez M. J. B. Théroux de la rue St-Joseph.

GEORGES BÉTOURNAY

Le concert de cet éminent baryton, avec le concours d'autres artistes distingués aura lieu à la salle du Patronage le 11 mai prochain.

Hâtons-nous de retenir nos places. Depuis quelques jours seulement que les billets sont en vente à la Pharmacie Brodeur, et ils s'enlèvent rapidement.

NAISSANCE

M. Henri Sénécal et sa dame, née Germaine Arcand, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de l'heureuse naissance d'une fille, ayant reçu au baptême les noms de Marie, Denise, Collette Christianne. Parrain et marraine : M. et Mme Nazaine Arcand, grands-parents de l'enfant. La porteuse était Mme Jos. Grégoire.

LA GARDE D'HONNEUR DE SAINT-HYACINTHE

Les exercices militaires de la Garde d'Honneur de St-Hyacinthe ont lieu tous les dimanches avant-midi, de 10 hrs à 12 hrs, au Manège Militaire. Prière aux membres de s'y rendre ponctuellement.

AVIS — La souscription lancée dans notre ville en faveur de la "Garde d'Honneur de St-Hyacinthe" est très satisfaisante et il fait plaisir de constater l'excellent accueil de notre population en faveur d'une garde qui contribuera avec éclat à soutenir son bon renom d'urbanisme militaire.

CONFERENCE CASAVANT

Jeudi dernier, le 8 courant, de 8 hrs. à 10½ hrs. avait lieu dans les salles du Patronage St-Vincent de Paul, une intéressante conférence donnée par M. Samuel Casavant sur son voyage en Egypte.

M. Casavant agrémenta sa causerie de projections lumineuses

et la nombreuse assistance vécut pour ainsi dire ce que le distingué conférencier exposa avec tant de justesse et de précision.

La conférence fut présidée par Mgr. A. Sénécal, P. D., curé à la cathédrale, et une quête fut faite pour le Patronage. Mgr. Sénécal ajouta quelques remarques paternelles et la soirée se termina trop tôt, comme tout ce qui est agréable et utile.

RAPPORT DU GREFFIER DE LA COUR DU RECORDER

Pendant le mois de mars il y eut à la Cour du Recorder une condamnation pour voie de faits, amende \$5.00 ; 30 brefs de sommation pour taxes ont été émis sur lesquels 18 jugements ont été accordés ; les autres ont été réglés hors de cour.

IL NOUS VISITE

Mercredi dernier, le 14 courant, M. Arthur Provost de cette ville, étudiant au collège classique des Trois-Rivières, visitait le bureau du "Clairon". M. Provost est en vacances jusqu'au 24 courant. La grippe a tellement fait des siennes à Trois-Rivières que le collège est fermé jusqu'au 24. La gent écolière se promet de profiter des sucres pour combattre l'épidémie d'une manière très efficace.

NOUVEAU PROPRIETAIRE

On nous apprend que Monsieur E. Nadeau de cette ville vient de se porter acquéreur du Restaurant "Queens", rue Laframboise, ancienne place de M. Horace Robison, près de la gare du G. T. R. Ceux qui ont rendu visite à M. E. Nadeau furent très satisfaits de l'excellent service qu'on leur a fourni. Les repas sont servis à toute heure, le jour et la nuit. Nous souhaitons à M. Nadeau plein succès dans ses affaires.

L'IMMEUBLE DE LA COMPAGNIE AMES-HOLDEN Ltd. EST VENDU.

M. L. Edmond Charron, industriel, propriétaire de The Maple Leaf Overall Co. de cette ville, vient de se porter acquéreur de l'immeuble occupé autrefois par la Compagnie Ames Holden McCready Ltd à St-Hyacinthe.

Le nouveau propriétaire fera dans cette bâtisse d'importantes améliorations par l'installation d'un outillage des plus modernes et se propose d'augmenter considérablement son personnel ce qui sera une aubaine pour ceux qui travaillent à la confection des vêtements. Les progrès constants de cet établissement nous font espérer beaucoup pour l'avenir.

AU SEMINAIRE

Mme Ovila Jolin de Waterloo visitait dernièrement ses enfants au Séminaire de St-Hyacinthe.

NE L'OUBLIONS PAS

Comme nous l'avions déjà annoncé les courses au trot du circuit de la Vallée du St-Laurent auront lieu à St-Pic de Bagot les 9, 10 et 11 août.

Lundi, 9 août.
Classe 3 minutes, trot et amble, \$200. ; classe 2.14 minutes, trot et amble, \$250. ; classe 2.20 minutes, trot et stakes, \$500.

Mardi, 10 août.
Classe 2.30, trot et amble, \$250., classe 2.24 minutes, trot et amble, \$250. ; classe 2.20 minutes, amble, stakes, \$500.

Mercredi, 11 août
Classe 2.30 minutes, trot, \$250. ;



classe 2.17 minutes, trot et amble, \$250. ; classe 2.12, amble, stakes, \$500.

Les inscriptions seront closes le 1er mai. Ne l'oublions pas.

L'AUTO-CLUB DE ST-HYACINTHE.

Les directeurs de l'Auto-Club de St-Hyacinthe ont tenu une assemblée régulière mercredi dernier, dans la salle des Comités de l'hôtel de ville.

Plusieurs questions d'intérêt pour les automobilistes ont été discutées.

Au cours de l'assemblée, les directeurs ont entendu M. E. Pelletier, représentant de l'Automobile Business Corporation Limited, de Montréal, qui fait actuellement de la sollicitation dans notre ville, afin de savoir, s'il serait dans l'intérêt du club de conseiller à ses membres de faire partie de la dite Association.

Monsieur Pelletier, n'ayant pu donner toutes les explications voulues, demande lui a été faite d'une lettre du Président de son Association, avec les références nécessaires, après quoi, l'Auto-Club prendra une position.

L'assemblée était présidée par M. C. Laframboise.

DE PASSAGE

Mlle Victoria Dufresne de Phillipsburg était de passage dans notre ville ces jours derniers.

PAQUES ! PAQUES !

A l'occasion de la fête de Pâques, il y eut à Pike River messe en partie, qui fut très bien rendue. M. l'abbé Boucher célébrait l'office divin et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Véziina, du séminaire de St-Hyacinthe.

UN DES NOTRES

M. Gaston Nolin, ténor avantageusement apprécié dans le monde artistique et enfant de St-Hyacinthe, s'est fait entendre mardi dernier à la grande audition d'oeuvres canadiennes donnée au bénéfice des tuberculeux pauvres de l'Institut Bruchési de Montréal.

EN TOURNÉE

M. A. De Grandpré de Sorel est en tournée à St-Hyacinthe et dans les Cantons de l'Est.

JOYEUX PAQUES

Mme H. Lamoureux de cette ville, accompagnée de M. et Mme A. Maguire de Ste-Agathe des Monts, Mme Henri Bernard d'Amos ; M. et Mme N. Ducharme, M. et Mme Georges Ducharme et leur fillette de Montréal, passait un joyeux Pâques chez M. et Mme R. Bachand de Waterloo.

EN VISITE

Mlle Georgette Racine de Valcourt visitait dernièrement des siens parents à St-Hyacinthe.

A L'HOPITAL

M. Lionel Cousineault de Valcourt se rendait à St-Hyacinthe, il

y a une quinzaine, pour rencontrer son frère Gilles, sortant de l'Hôpital St-Charles.

EN PROMENADE

M. Emile Lanciault, fils de M. Régis Lanciault, de St-Joseph de Sorel, était en promenade à Saint-Hyacinthe ces jours derniers.

TAXES FONCIERES

N'oublions pas que les taxes foncières et mobilières de la cité de St-Hyacinthe sont actuellement dues et porteront intérêt à compter du 1er mai, 1926. Les intéressés sont priés de les payer immédiatement au bureau du trésorier de la cité, M. J.-H. Morin.

ASSISTANCE NOMBREUSE

M. Samuel Casavant a répété sa conférence sur l'Egypte mardi dernier à la salle du Patronage. Une nombreuse assistance envahit la salle de bonne heure. Le sympathique conférencier eut un succès vraiment notable que nous sommes heureux de souligner et qui montre à quel point le goût de l'instruction est développé chez notre population.

SPORT AU PATRONAGE

Vendredi dernier, le 9 courant, avait lieu une chaude partie de Gouret de Salon au Patronage entre les clubs "Montealm" et "Dollard". Le "Montealm" remporta la victoire sur le "Dollard" par le score de 5 à 2. Le "Montealm" fier de sa première victoire, espère répéter son exploit sous peu.

Ceux qui comptèrent furent pour le "Montealm", V. Santoire, (5), pour le "Dollard", M. Rochefort (1) et P. Philie, (1).

Voici la liste des joueurs des deux équipes :

"Montealm" "Dollard"
P. Henri butts W. Martel
V. Santoire déf. R. Ouellette
P. Tétreault déf. O. Binette
E. Thibeault Aile Dr. P. Philie
P. Duval Aile Ga. E. Leblanc
J. Beaudoin Cent. A. Rochefort
R. Bibeau Subs. J. E. Lafond
Le Rév. Frère Migneault arbitrait la partie.

Mercredi dernier, le 14 courant, avait lieu une intéressante partie de "Gouret de Salon" entre l'équipe de M. G. Boulet et celle de M. V. Santoire. L'équipe de M. V. Santoire gagna la partie par le score de 2 à 1. Les scoreurs furent V. Santoire (2), et P. Philie, (1).

Liste des joueurs) a) équipe de M. G. Boulet : P. R. Ouellet, P. Philie, G. Boulet, E. Thibeault, U. Palardy, J. Marcotte, J. B. Desrosiers.

b) équipe de M. V. Santoire : M. Bergeron, V. Santoire, P. Tétreault, L. Beaudoin, L. Plante, R. Comptois, P. Henry, P. Holmes. La partie fut arbitrée par M. Paul Duval, qui fut parfois obligé de sévir contre certains joueurs de par trop belliqueux.

LA SEMAINE PROCHAINE

L'abondance des matières nous force à remettre à la semaine prochaine la publication d'une foule de notes très importantes.

ANNONCEZ dans LE CLAIRON

La politique municipale de l'habitation

Par Monsieur A. Brodsky.

(Suite)

existe des maisons et des groupes de maisons, qui constituent des foyers intenses. Pendant la période de onze ans, allant de 1894 à 1904, 5,263 maisons ont fourni 38 p. c. du nombre total de décès.

La tuberculose revient sans cesse dans ces maisons funèbres ; elle y existe à peu près à demeure.

La mortalité par maladie autre que la tuberculose n'est pas superposable à la mortalité tuberculeuse. Il n'y a aucune corrélation entre les deux causes de décès.

La mortalité tuberculeuse semble dépendre d'une ou de plusieurs causes différentes à celles qui président à l'écllosion et à l'évolution des autres maladies contagieuses.

Les maisons à forte mortalité tuberculeuse semblent avoir une action sur les maisons voisines. Dans presque tous les cas les maisons contiguës à une maison foyer, présentent des décès tuberculeux, alors même qu'elles se trouvent dans des conditions hygiéniques favorables.

On doit chercher dans la maison même les causes de la persistance de la maladie.

Toutes les maisons étudiées et tous les flots relevés comme foyers de la tuberculose, présentent les mêmes caractéristiques : rues étroites, cours insuffisantes, bordées de bâtiments élevés ou des dispositions de constructions ne permettant pas aux rayons solaires de pénétrer dans les locaux habités.

En somme : manque d'aération et absence de lumière dans les logements. (Juillerat)

Le deuxième point de vue : l'utilisation des logements par leurs occupants a été envisagé par le bureau d'hygiène d'Ixelles (plus spécialement par le dispensaire antituberculeux), en 1911, l'enquête porte sur la situation hygiénique de 369 ménages ixellois, composés de 1223 individus (moyenne de 3.31 personnes par ménage), ces ménages comportant chacun au moins un individu atteint de tuberculose.

Envisagés au point de vue de leurs ressources, ces ménages appartiennent à la classe ouvrière, dont le salaire journalier moyen est de fr. 2,54 par ménage. Les 2/3 de ce nombre gagnent de un à trois francs par jour. Ils consacrent à leur foyer fr. 16,17 par mois, soit le quart de leur revenu.

Chaque ménage occupe en moyenne 1,91 chambres. 33 p. c. n'occupent qu'une chambre à raison de 2,1 habitants par chambre.

L'utilisation des chambres à coucher se résume dans les chiffres suivants :

Le nombre moyen de personnes par chambre à coucher de tuberculeux est de 2,9. Chaque dormeur dispose de 11,218 m³ d'air. Le nombre absolu de lits enregistrés pour 1223 personnes est de 542, soit une répartition de 2,2 dormeurs par lit.

Dans 190 cas les tuberculeux partagent leur lit avec d'autres membres de leur famille, qui sont souvent bien portants. (De Gronckel)

"On voit rarement un cas isolé de tuberculose dans une famille ouvrière, dit l'auteur de l'enquête, nulle part, la nécessité de remédier à la néfaste influence du logement insalubre, malsain par encombrement d'un trop grand nombre de personnes, ne s'est fait sentir d'une façon aussi tangible, aussi impérieuse que dans le tableau qui précède. La masse de ces pré-tuberculeux vivent dans les mêmes conditions d'hygiène, d'habitudes, de moeurs, de ressources, de santé, partagent le même logis d'un phthisique, réunissent donc les mêmes conditions qui ont engendré sa débilité d'abord, sa lente déchéance physique et sa tuberculose enfin."

L'exemple ci-dessus nous permet de juger de la valeur pratique de cette méthode. Elle consiste dans le fait qu'elle met en évidence les circonstances tangibles immédiates qui menacent la santé publique. Elle met tout naturellement le remède à côté du mal ; le problème est bien posé et sa solution devient par là même évidente.

Toutefois, si grâce aux mesures prise à la suite de l'enquête on arrive à enrayer le mal en un point donné, cela n'empêchera pas une autre action nocive de se manifester ; le procédé envisagé n'étant que curatif et non pas préventif, il ne peut être appliqué que lorsque le mal est dans la place, lorsque ses ravages ont attiré sur lui l'attention des autorités sanitaires. Il est cependant certain qu'il est toujours préférable en matière d'hygiène publique de recourir à des méthodes préventives que curatives. Elle sont généralement moins coûteuses et plus efficaces.

Il s'agit donc de découvrir en se basant sur l'expérience acquise grâce aux enquêtes et sur les règles d'hygiène généralement adoptées, les causes qui dans l'aménagement ou dans l'utilisation des locaux habitables pourraient provoquer à un moment donné l'apparition d'une calamité.

La méthode préventive qui s'est révélée comme étant la plus efficace consiste dans l'organisation d'un service de surveillance permanente des habitations.

(De La Revue Municipale du Canada)

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles ; aussi Cotonnades de toute sortes.



TAPIS ET PRELARDS.

Notre département de Tapis et de Prelards est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelards jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE



Chaque sac de Ciment "Canada" représente l'expérience de plusieurs années.

La fabrication du Ciment est un art. La qualité uniforme du Ciment "CANADA" représente l'expérience de plusieurs années dans la fabrication. Le Ciment "CANADA" est fabriqué par des employés qui ont l'expérience voulue, ceci assure la qualité uniforme continuellement.

Soyez certain — achetez le Ciment "Canada" des vendeurs attirés. Leur approvisionnement est protégé par l'immense réserve que nous avons toujours dans nos entrepôts, des entrepôts bien distribués; ceci vous assure d'une livraison bien réglée. Ceci est une garantie contre les délais coûteux et de plus, vous assure une qualité supérieure de Ciment.

Pour toute ouvrage en béton achetez du Ciment "CANADA" mûri et fiable, d'une marque reconnue, fabriqué et emmagasiné dans la Province de Québec.

Notre département d'informations est prêt à coopérer avec vous pour tout ce qui concerne l'emploi du béton. Ce département est à votre disposition gratuitement. Ecrivez si vous voulez des informations techniques ou suggestions

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company
Carré Phillips Montréal

Bureau des ventes: Montréal, Toronto, Winnipeg, Calgary

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

A LOUER

Magnifique chambre à louer. S'adresser au No 153 rue Girouard (en face du Kiosque).

LES ONGLES

Jeunes filles qui pensez à vous marier, avant de donner votre parole à celui qui demande votre main, regardez-lui attentivement les ongles vous connaîtrez ainsi son caractère.

S'ils sont longs et effilés, vous aurez affaire à un rêveur, à un poète et quelquefois à un paresseux.

Longs et plats, il sera doux et fidèle.

Fortement colorés, votre futur sera courageux et robuste.

Durs et cassants, la colère sera son apanage.

Recourbés, ah ! l'hypocrite et le faux bonhomme.

Moux, quelle femmelette !

Rongés, refusez, c'est un volage et un libertin.

A. DELAGE

Avocat

84 Mondor St-Hyacinthe

2j. 1926

A LOUER

Deux magasins chauffés à louer. Logement chauffé, 6 appartements. Une terre à louer. Deux bungalows à louer.

S'adresser à M. Saül Cadorette, 84 rue Mondor.

LOGEMENT A LOUER

Cinq pièces avec chambre de bain. S'adresser au No 64 rue St-Paul (au 2ième étage).

MORIN & MORIN

NOTAIRES et AGENTS d'ASSURANCES Syndic autorisé en vertu de la Loi des faillites
159 Girouard St-Hyacinthe René Morin Henri Morin

PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS

BILLETS

CHEZ

J. E. MORIN

Agent — Téléphone 70

23 1/2 Rue Laframboise P. S. — Privilège de voyager par Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera des transferts, etc.

ENGINS A GAZOLINE A VENDRE

Engins à gazoline de 3 à 12 forces, de toutes sortes, à vendre ou à échanger. Conditions de paiement faciles. Aussi réparations à bas prix. S'adresser à M. Arthur Péloquin, St-Thomas d'Aquin, Comté de St-Hyacinthe. 23oct.-1 a

PEINTURE ET VERNISSAGE

D'AUTOS ET DE VOITURES, Etc.

Travail de première classe à des prix déifiant toute compétition. Ouvrage garanti.

ARTHUR LEMIEUX

Tél. No 444w. 21 Rue Crevier, Laprovidence.

4d-1a.

Tel. 655

S. CAOUCETTE

Entrepreneur - Maçon

Spécialité :

PLATRIER ET BRIQUETIER. BRIQUE et ROCK-WALL A VENDRE.

Ouvrage garanti à prix modérés.

38 rue Concorde, - St-Hyacinthe. 29j. 1927

A LOUER

A louer un des plus beaux logements de la ville, celui anciennement occupé par M. T.-D. Bouchard, coin des rues Girouard et Larocque. S'adresser aux bureaux du Clairon.

ON DEMANDE

Une servante pour ouvrage général, s'adresser au No. 244 rue Girouard. jno.

A VENDRE

Robes de toilette, costumes, manteaux, pour cause de deuil. Bonnes conditions.

S'adresser au Restaurant Corona, Tél. 43.

jno

A VENDRE

Ménage à vendre. S'adresser à 339a Rue Girouard.

lf

A VENDRE

Bicycle Cleveland, tout neuf, dernier modèle, grandeur pour hommes. S'adresser à Fernand Boucher, 109 Girouard, ville. 28mai.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante. Sera bien rémunérée. S'adresser à S. X. Desrochers, 109a Girouard, téléphone No 828.

lf 16-23a

"LE CLAIRON"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année \$1.50 Ailleurs au Canada 1.00 3 cents le numéro.

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré, marchands de journaux.

DR P. OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. 255 rue Sherbrooke Est, Montréal Tél. Est 5684

A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :

MADAME L. B. COUCKE, 368 rue Girouard.

jno.

A VENDRE

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.

jno.

ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONES au No 31 rue Laframboise.

Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Bouchard.

jno.

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier. Assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. GENDRON, 244 Cascades.

jno.

A VENDRE

Ameublement de 6 appartements. S'adresser au No 118, rue Saint-Antoine, en ville.

jno.

A VENDRE

Poêle électrique, bon marché, cause de départ. S'adresser à 40 St-Louis, Village St-Joseph, jno Ville.

TEL 336

DOCTEUR

L.-P. COUTURE

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE

191 rue Girouard, ST-HYACINTHE Qué.

26f. 1927

A LOUER

Magnifique logement neuf comprenant 6 pièces à part salle de bain, situé aux bords de la rivière, à 10 minutes du centre de la ville, chauffé à l'eau chaude par le propriétaire. Installations électriques et de radio parfaites. Eau chaude pour bain et éviers fournis par le propriétaire. S'adresser à Southern Canada Power Co., ou au no. 76 rue St-Pierre, Village de la Providence, Tél. 453j. jao

ON DEMANDE

Un machiniste parlant l'Anglais. Bon emploi permanent pour un homme qualifié. S'adresser à Louis Roesselle & Company, Limited, Drummondville, P. Q. lf

A LOUER

Beau logement réparé en neuf avec galerie, 7 appartements chauffés, électricité, bain eau chaude.

S'adresser à : 269 Cascades Tél. 167

2-9-16-23-30 a

Suite de la page 3

Dans un verre plus ou moins bien lavé, les recommandations perpétuelles qu'ils lui font : "Tante, vous allez attraper la typhoïde !" "Tante, vous devriez prendre des précautions d'hygiène." "Tante, prenez garde aux microbes" lui font mesurer la distance qui la sépare d'eux.

La vieille mère Pingre vit comme elle a vu vivre ses parents qui sont morts presque centenaires, sans avoir jamais eu recours à un médecin.

Elle vit à sa guise, sans s'occuper des microbes et des prescriptions d'hygiène.

Elle a quelquefois des malaises, des rhumes, elle les traite par le mépris.

Elle a cependant traîné une bronchite pendant plus de deux mois l'an dernier, mais les remèdes expédiés de Paris par ses neveux sont là intacts, sur un rayon, elle s'est bien gardée d'y toucher.

Elle se dit que la mort d'une vieille tante à héritage n'est pas une calamité pour des neveux impatients, et, si son heure est venue, elle veut bien mourir, mais de sa belle mort, sans s'exposer à avancer sa dernière heure par des drogues suspectes.

La mère Pingre n'a qu'une confiance limitée en des sentiments trop affectés pour être sincèrement affectueux, en des médicaments dont l'efficacité lui paraît contestable.

Ses neveux, du reste, ne viennent la voir que dans l'espoir qu'elle leur donnera un sac de pommes de terre, quelques douzaines d'œufs ou autre chose à emporter.

Les avances qu'ils lui font, comme leurs protestations affectueuses, lui paraissent intéressées.

Aussi, a-t-elle décidée de remettre les choses au point, et de régler ses rapports avec ces insatiables quémandeurs.

— Quand vous voudrez manger un poulet leur a-t-elle dit, venez souper avec moi tous ensemble, et amenez votre famille, je serai la plus heureuse des tantes quand je vous verrai réunis autour de moi.

Un dimanche, les neveux, accompagnés chacun de sa femme et de ses enfants, arrivèrent dans la cour de la ferme vers six heures et demie. Les dames avaient des costumes clairs, les enfants aussi.

Rien n'était prêt à leur arrivée ; ils demandèrent à leur tante si elle préférerait qu'ils reviennent le lendemain.

— Mais pas du tout, leur répondit-elle, en deux temps et trois mouvements le souper sera prêt ; mais ce n'est parce que vous venez ce soir que je ne devais pas donner la pâtée aux cochons.

Elle avait les mains pleines de cette pâtée ; sans les laver, elle disposa le couvert : cinq assiettes pour neuf, trois chaises, quatre verres qui n'avaient pas été rincés depuis avant la guerre.

— Les enfants s'assoieront sur les marches de l'escalier de la cave, dit-elle, le grand air ne leur fera pas de mal.

Elle servit une soupe, sur laquelle nageait de la menue paille et du son ; une assiettée pour deux.

Ses invités, pour ne pas toucher à cette soupe qu'ils devaient confectionner dans la marmite où avait cuit la pâtée des pores, déclarèrent à l'unanimité qu'ils n'avaient pas bien faim.

— Ce sera pour les chiens, dit la mère Pingre, vous vous rattraperez sur les restes.

Elle sortit du four un poulet à peine cuit, et le prit à pleines mains pour essayer de le désarticuler.

Les convives avaient le cœur retourné ; les dames se trouvaient mal.

Nul ne put toucher au morceau qu'elle venait de déposer sur la table ou dans les assiettes devant chacun de ses parents.

— Est-ce que vous seriez malades par hasard, demanda la mère Pingre.

Pas un des invités ne put surmonter sa répugnance, les morceaux restèrent intacts.

— Il fallait me dire que vous n'aimiez pas le poulet, dit-elle ; oh ! ces parisiens, sont-ils difficiles ! La prochaine fois que vous reviendrez, je ne me dérangerai plus, vous mangerez à la fortune du pot, si vous avez faim.

MONTENAILLES.

(Le Collaborateur).

PRODUCTION DU COVAIN AU PRINTEMPS

(Notes des fermes expérimentales)

Une colonie d'abeilles ne peut emmagasiner du miel de surplus qu'en proportion du nombre d'abeilles dont elle dispose pour le butinage pendant le temps de la récolte principale du miel. Plus cette force d'abeilles est considérable, plus elle rentrera de miel, pourvu que toutes les autres conditions dans la colonie soient égales. La nature peut fournir une abondance de nectar et les conditions favorables de température pour le recueillir, mais c'est à l'apiculteur à fournir les abeilles et à produire ces abeilles à l'époque voulue. Il faut, pour obtenir le plus grand nombre possible d'abeilles d'âge voulu pour la récolte, que la plus grosse production de couvain ait lieu pendant les six ou huit semaines qui précèdent le commencement de la récolte principale. Les colonies qui n'atteignent le maximum de l'élevage du couvain qu'après que la récolte est commencée, ne produisent pas tout le miel que l'on pourrait en attendre.

La tâche de l'apiculteur au printemps et au commencement de l'été doit donc être de manipuler ses ruches de façon à ce que toute l'énergie des abeilles se porte sur l'élevage du couvain. Voici les choses essentielles nécessaires pour stimuler la production du couvain ;

(1) *Reines fécondes.* Toutes les reines, faibles, faiblissantes ou bourdonneuses, doivent être remplacées immédiatement, car toute perte de temps dans la ponte entraîne une perte d'abeilles pour la récolte. (2) *Place suffisante pour la reine.* Jamais on ne doit laisser la chambre à couvain se remplir de miel ou de pollen, il faut qu'il y ait toujours assez de place pour que la chambre à couvain puisse s'élargir sans difficulté. (3) *Provisions en abondance.* Il ne suffit pas d'avoir juste assez de provisions pour les besoins immédiats ; il en faut de grosses quantités pour le couvain qui se développe et tout manque de provisions causera une diminution de production. (4) *Protection.* Les abeilles hivernées en cave doivent être protégées dès qu'elles sortent de leurs quartiers d'hiver et jusqu'à ce que le temps se soit mis au chaud définitivement. On protège les abeilles hivernées en plein air en les laissant dans la caisse.

C. B. Gooderham, Apiculteur du Dominion

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

UN DIVIDENDE d'un dollar (\$1.00) par action ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré payable le 15 mai aux actionnaires enregistrés le 30 avril 1926

Par ordre du conseil d'administration.

L. C. HASKELL, secrétaire-trésorier

Montréal, 26 mars 1926.

Pieds Las et Endoloris

Une friction de la région douloureuse avec une solution de "Minard's" et d'eau tiède procurera un soulagement immédiat.

On recommande aussi le "Minard's" pour les entorses, contusions et foulures.

LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

OPINIONS.

LES HUMORISTES ET LES CANADIENS

Tout le monde connaît l'humoriste qu'est G. de La Fouchardière. Dans un journal parisien, sa chronique quotidienne est l'une des plus spirituelles du genre. Il partage avec Clément Vautel une sorte de royauté du journalisme gouailleux. Mais alors que Vautel est le défenseur des principes bourgeois et des vertus républicaines, La Fouchardière est volontiers frondeur et révolutionnaire. Vautel attaque surtout les idées avancées, que ce soit en politique, en art ou en littérature ; La Fouchardière brocarde surtout les idées réactionnaires. Il y a en lui de l'Anatole France, de la monnaie d'Anatole France. Et cela ne laisse pas d'être parfois très drôle, bien qu'un peu monotone, à la longue, à cause de l'abus des paradoxes.

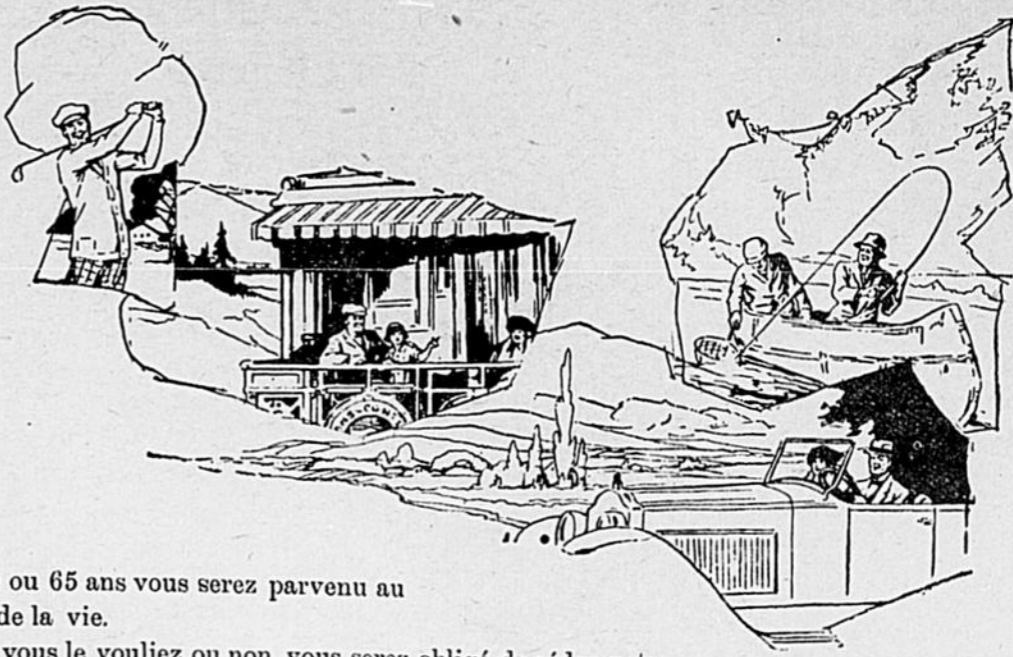
En ce moment La Fouchardière voyage. Il visite l'Égypte. Ses notes de route sont fort pittoresques et son journal en publie des tranches chaque jour. Or, parmi ses compagnons de voyage, figurent deux Canadiens : un professeur et un curé. Et il semble que ces deux Canadiens sont des gens à qui l'humour n'est pas étranger, surtout le curé. L'humoriste professionnel a rapporté quelques-uns de leurs propos. Ils ne manquent ni de sel ni d'esprit.

Entre Alexandrie et Le Caire, La Fouchardière cause avec ses deux compagnons et il s'amuse à leur raconter l'Histoire à sa manière : "Le prêtre canadien et son frère le professeur neurosthénique ne perdent jamais une occasion de s'instruire. Alors, pendant que nous parcourons la ville européenne d'Alexandrie, qui est confortable comme toutes les grandes villes européennes, et la ville indigène qui est amusante comme toutes les villes indigènes, je leur raconte ce que je sais, non sur la ville qui est, mais sur la ville qui fut." Et l'humoriste s'amuse à raconter des potins qui ont deux mille ans de bouteille : "On dit que Cléopâtre faisait fondre des colliers de perles dans du vinaigre ; or, vous savez que le vinaigre ne dissout pas les perles..."

— Non, je ne sais pas. Je n'ai jamais eu de colliers de perles", répond le prêtre canadien qui fume tranquillement sa pipe.

Et, entrant dans la plaisanterie, le brave curé du Canada s'amuse lui aussi à monter des bateaux à ses compagnons de voyage. "Il y a parmi nous, raconte La Fouchardière, un vieux touriste suédois que nous appelons Grand-Père, car il est âgé de 76 ans. Avant son départ de Stockholm, il a potassé son Baedeker ; alors il pose tout le temps des colles..."

Voulez-Vous Avoir une Vieillesse Heureuse ?



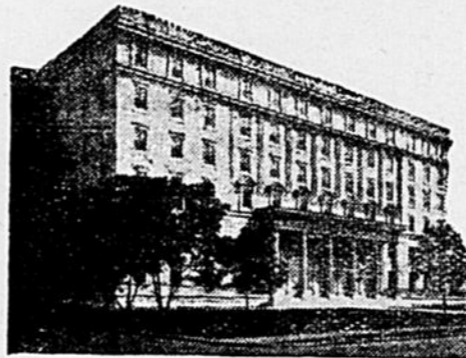
A 60 ou 65 ans vous serez parvenu au soir de la vie.

Que vous le vouliez ou non, vous serez obligé de céder votre place à de plus jeunes. Avez-vous alors de quoi subvenir à vos besoins ? Avez-vous les moyens de vous acheter une petite maison à la campagne, serez-vous en état de lire, écrire, voyager, jouer au golf ou pêcher ? Le plus sûr moyen de vous assurer ce bien-être est de prendre une police à dotation dans la **Manufacturer's Life**. Vous pouvez commencer immédiatement à économiser pour le moment de votre retraite. Découpez le coupon et nous vous ferons parvenir tous les renseignements.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

J. A. Bélanger,

Représentant à St-Hyacinthe



SIÈGE SOCIAL TORONTO CANADA.

J'aimerais à m'amasser \$..... payable à 65 ans. Je suis âgé de ans et mois

Nom

Adresse

Après le dur labeur quotidien, rien ne vaut, pour restaurer les forces, cette boisson saine, à la fois apéritive et tonifiante, qu'est le

Gin Canadien Melchers Croix d'or

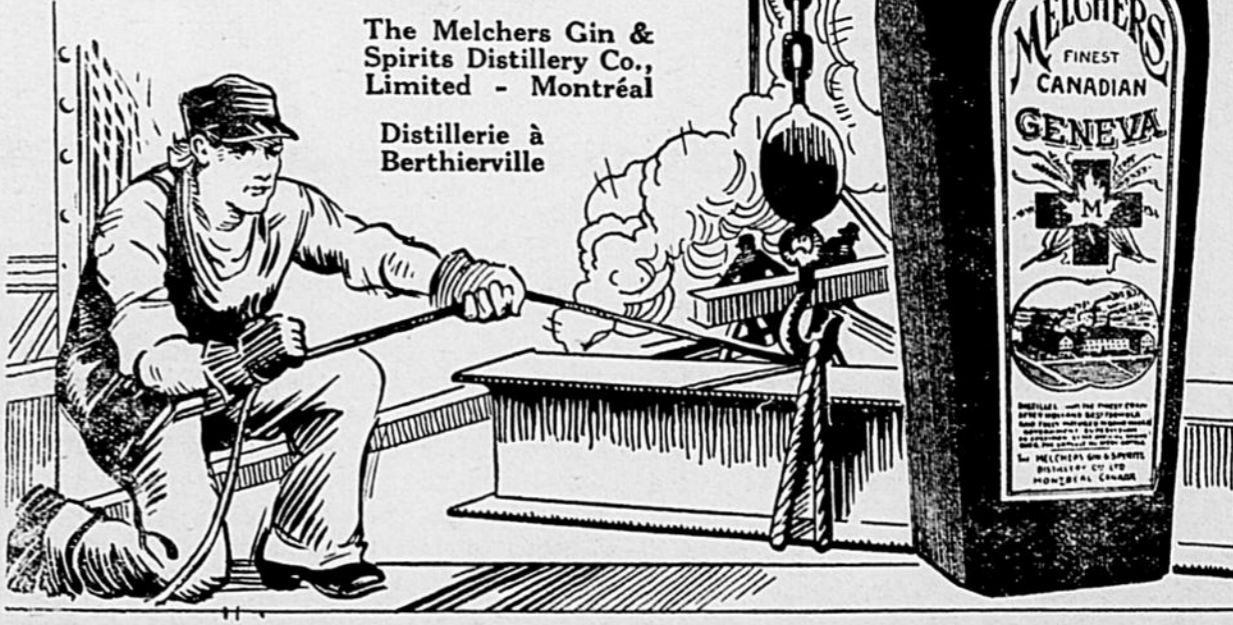
(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS

Gros : - 42 onces \$3.80
Moyens : 26 onces 2.55
Petits : - 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited - Montréal

Distillerie à Berthierville



Alors le curé canadien lui donne des renseignements fantaisistes. "Notre aumônier retire sa pipe de sa bouche. Il braque le tuyau vers un point de la rive, en manière d'indication, et donne gravement à Grand-Père un autre tuyau qui n'est point dans le Baedeker. — Vous voyez ces roseaux ?

Il n'y a point de roseaux, mais Grand-Père, n'osant pas chicaner avec un prêtre canadien comme avec un guide indigène, fait un si-

gne affirmatif. "Eh bien, c'est dans ces roseaux que la fille du Pharaon a trouvé le petit Moïse..."

"Comme il a parlé haut, dix kodaks sont aussitôt braqués sur la place historique. Et le bon curé canadien ajoute à mi-voix, pour moi :

"— Du moins, c'est elle qui l'a dit."

Un peu plus tard, du bout de son éternelle pipe, le prêtre cana-

dien, facétieux, indique gravement aux touristes la maison de madame Putiphar. Et il dit que dans cette histoire la pauvre madame Putiphar fut la victime, car c'est Joseph qui réussit à faire passer la malheureuse pour une menteuse.

La Fouchardière faisant connaissance avec l'humour canadien, n'est pas le premier des humoris-

LES HUMORISTES ET LES CANADIENS

Suite de la page 7

tes français à faire cette découverte. Avant lui, Alphonse Allais, l'avait connu et de bien plus près puisqu'il alla passer quelques mois au Canada. Ami de plusieurs hommes politiques et de ministres canadiens-français, il fit chez nous un voyage dont son oeuvre a gardé des traces. Et c'est pourquoi, dans les nombreux volumes de cet illustre amuseur, on rencontre parfois une plaisanterie qui vient de Montréal, de Québec ou de Sorél. Car, il avait même connu Sorél où je ne sais plus qui l'avait invité. Ce voyage se place, je crois, entre 1895 et 1900. C'était la grande époque du "Chat Noir", le temps où Montmartre était encore ardeur, où les cabarets de nuit y étaient encore à l'usage des gens qui savent le français. Le "captain Cap" était alors le seul Américain qui y fût connu et ce célèbre personnage d'Alphonse Allais était à peine un étranger puisque, par sa tournure d'esprit et ses plaisanteries, il était parfois canadien.

Robert de ROQUEBRUNE.
(Paris-Canada)

L'IMPORTANCE

DE BIEN CHOISIR LES VARIETES DE POMMIERS.

Le choix des variétés est peut-être la question la plus importante de toutes pour l'arboriculteur. Celui-ci doit se guider sur les conditions de climat qui règnent dans la localité où il se trouve ainsi que sur les débouchés qui lui sont offerts. La rusticité ou résistance à la gelée doit être la considération principale dans bien des parties du Canada. Pour les marchés étrangers on ne doit prendre que les variétés qui se conservent bien et qui s'expédient bien. On doit se limiter à cinq variétés qui, toutes, doivent mûrir à perfection dans le district où elles doivent être cultivées. Les stations expérimentales fédérales ont recueilli beaucoup de renseignements sur l'aptitude des variétés pour différents districts et le Ministère de l'Agriculture à Ottawa a publié, dans un bulletin qui traite de la culture des pommes au Canada, des listes de variétés qui conviennent le mieux pour différentes parties du pays. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

BILLET DU JOUR

A LA MANIE DE.....

Dimanche soir dernier, madame Re. Chanceuse recevait en l'honneur de ses deux filles Madeleine et Thérèse, encore débutantes cette année !

Le grand salon rectangulaire était décoré de fougère et de feuilles sèches. Ca et là se trouvaient des pots, et dans les pots des fleurs agréablement variées. De plus le salon était parfumé avec du narcissus noir et des boules de neige ! Les ampoules électriques qui avaient été renouvelées pour la circonstance, brillaient comme autant de soleils et donnaient à la salle un cachet de vive clarté !

Madeleine luisait comme un bibelot tout neuf dans ses atours de choix. Elle portait une robe en crêpe du Japon, sans manches, couleur bleu cauchemar, qui nuancait très bien avec ses bas couleur de citron plissé ! Ses pieds logeaient à merveille, dans de jolies souliers en cuir épatant, et sa tête ornée d'un magnifique oiseau du paradis !....

Thérèse n'avait rien à envier à Madeleine, car celle-là aussi brillait comme un astre lumineux. En effet, grâce à sa démarche rapide et altière, elle a été sans contredit la comète de la soirée !

LE FEU MENACE NOTRE HERITAGE NATIONAL

Chaque année 3,000,000 d'acres de forêt canadienne périssent par négligence

Les dommages causés à la forêt par les incendies continuent d'être énormes. Plus de 3,500 millions de pieds de bois, mesure de planche, sont détruits en moyenne chaque année. Le dépeuplement des forêts canadiennes s'accroît rapidement ; plus de la moitié des pertes sont attribuables au feu, aux insectes et à la carie. L'avenir de l'exploitation forestière dépend de la préservation des semis et des jeunes arbres et celui de l'industrie du bois, de la pulpe et du papier et des autres industries en général dépend de la protection des peuplements adultes ; les deux catégories de peuplements doivent être protégés contre les ravages de l'incendie.

Outre que la forêt protège les bâtiments du cultivateur contre les grands vents et fournit un abri à ses bestiaux, elle permet aux colons établis dans son voisinage de se procurer du travail durant l'hiver. Il est donc absolument nécessaire d'exercer la plus grande prudence dans l'emploi du feu pour le défrichement des terres boisées.

Le Canada possède les plus belles pêcheries d'eau douce du monde, mais l'excellent poisson qu'elles produisent a besoin d'eau limpide et fraîche pour assurer sa reproduction. Les incendies en détruisant la forêt rendent cette condition impossible.

Notre gibier attire les touristes étrangers et procure à nos concitoyens l'avantage de se livrer à un sport de plein air sain et agréable. Les animaux sauvages constituent une des principales ressources de la forêt. Celle-ci les abrite et les nourrit et le feu qui la détruit leur enlève toute chance de se multiplier.

Les neuf dixièmes des incendies forestiers sont causés par l'insouciance de l'homme. Que faites-vous pour empêcher le gaspillage et la destruction de cette richesse nationale ?

CHARLES STEWART,
Ministre de l'Intérieur.

Elle revêtait une robe de velours jaune colibri, imitant le poil de chameau. Le bas circulaire de sa robe de même que le tour du cou, se terminaient par du poil de singe ! Tout cela exprimait un caractère particulier, rappelant la simplicité du désert et le mystère de la forêt ! Un bandeau de soie mauve, épinglé d'un croissant de diamants, encadrait soigneusement la tête majestueuse de Thérèse. Ses souliers aussi étaient surmontés de brillants ; pour résumer tout cela, elle brillait d'un bout à l'autre !

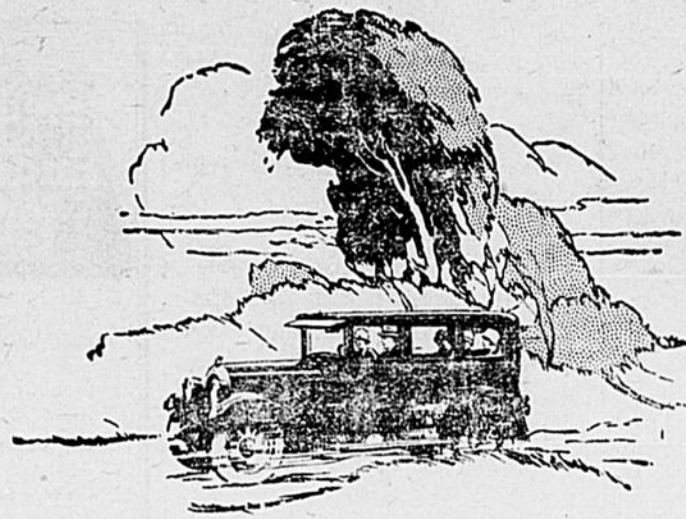
A la suite de ces deux grandes reines apparaissaient une multitude de petites reines, venues chacune de leur mignon royaume, présenter leur hommage aux majestés régnantes de la soirée ! On remarquait parmi celles-là : la princesse Eléonore de la Cure, la marquise Tastue, la baronne Chère Mine, etc., etc....

Puis, naturellement suivaient les petits rois modernes en costumes

d'empereur américain, portant avec fierté la livrée "Tuxedo" qui comprend le pantalon espagnol, le pourpoint à revers de soie, le plastron blanc, le collet à pointe, la boucle "papillon", etc., etc. Figuraient avantagement parmi cette noblesse : le prince Maurice de la Loi, le duc Paul de l'Accise, le marquis Euclide du Génie, le vicomte Jean de la Bar, le baron Hurtubise, etc., etc.

Bref, la résidence de madame Re. Chanceuse était bien le Château de Versailles des délibérations "européennes", affectueuses ou... amoureuses, mais la galerie des glaces... suffisait à peine à tempérer les coeurs chauds, car on s'amusa ferme toute la nuit !

A minuit et une minute on servit le goûter. Les pâtisseries étaient gracieusement fournies par la maison "Lavallé Ritz & Co.", les liqueurs par la maison Frontenac et par la Commission des liqueurs... aussi personne ne se



Chrysler "70" Royal Sedan

Tout le Canada a Vivement Apprécié l'Incomparable Chrysler

Le Chrysler "70" s'offre en vente lui-même chaque fois qu'il étale sa superbe apparence sur le chemin ou sur les grandes routes. Son contraste avec n'importe quel char est tel que de tous points surgit le désir de posséder un Chrysler.

Mais ce désir n'est rien comparé aux délices qu'il procure dans la suite. En effet le Chrysler est aussi incomparable dans sa performance, son confort sur la route, sa facilité de conduite, sa durée, que dans son apparence.

Que les Canadiens aient vivement apprécié le Chrysler, ce n'est une surprise pour personne—c'est un fait bien naturel.

Ils sont presque excessivement enthousiastes du Chrysler parce que le Chrysler leur a offert une vie d'automobilisme incomparablement délicieuse.

Nous sommes désireux de vous montrer les multiples avantages du Chrysler.

CHRYSLER "70"

CHRYSLER "58"—58 milles à l'heure—30 milles au gallon—de 5 à 25 milles en 8 secondes.

CHRYSLER "70"—70 milles à l'heure—de 5 à 25 milles en 6¼ secondes—68 chevaux-vapeur—freins hydrauliques aux quatre roues

CHRYSLER IMPERIAL "80"—Sa beauté rivalise avec l'argent employé à sa construction—luxe des plus raffinés pour 2 à 7 passagers—92 chevaux-vapeur—80 milles à l'heure.



Tous les modèles sont pourvus de pneus "ballon" pleins.

Nous espaçons volontiers les termes de paiements. Demandez le plan séduisant du Chrysler. Partout vous trouverez des agents et un service supérieur vous sera fourni.

Tous les modèles Chrysler sont protégés contre le vol au moyen du système patenté de numérotage "FEDCO", employé uniquement par et pour le Chrysler, qui ne peut être contrefait, altéré ou enlevé, sans la preuve évidente de tentatives secrètes.

TEL. 280

GARAGE DROLET

55½ RUE ST-FRANÇOIS :: ST-HYACINTHE, P.Q.



VOTRE DERNIERE CHANCE de faire faire la pose des fils chez-vous pour \$20

Notre grande campagne de pose des fils se clôt le 17 avril. Ne manquez pas de placer votre commande au cours de cette semaine pendant que les bas prix et conditions faciles sont en vigueur — pose des fils complète dans 3 chambres, comprenant la corde à lampe, les douilles de contact, les Lampes Mazda de 50 watts et les abat-jour — le tout prêt à l'éclairage, pour \$20.

Et ce n'est pas tout—vous avez tout un an pour payer—12 petits versements mensuels que vous paierez sans vous en apercevoir.

GRATIS

Avec chaque commande de pose de fils dans une résidence, nous offrons le choix d'un fer électrique, d'un plafonnier solaire pour cuisine ou d'une lumière additionnelle—Gratuit.

La Campagne se termine le 17 Avril
Ne manquez pas de placer votre commande au cours de cette semaine
Southern Canada Power Company Limited
"APPARTIENT A CEUX QU'ELLE SERT"



fit prier pour chanter !!...
PADRE
(Le Quartier Latin).

NOUVELLE REGIONALE
Echo de Laprésentation
On fête Mme Meunier

Le 13 avril au soir tous les enfants de Monsieur Joseph Meunier ancien marchand, ont fêté à la

maison paternelle, le 64ième anniversaire de Mme Joseph Meunier. De magnifiques cadeaux lui ont été présentés et l'adresse en a été faite par sa petite filleule, Mlle Marie Berthe Gauvin.

La veillée a été très récréative et une bonne partie de cartes s'est engagée. Les invités étaient M. et Mme Adélard Gauvin, M. et Mme

Arthur Tétu, M. et Mme Téléphore Tétu, M. et Mme Eugène Duphily, M. et Mme V. Angers, M. et Mme E. Meunier, tous du village ainsi que M. et Mme A. Malo, de Worcester, Mass., présentement en promenade chez son beau-père et un groupe d'amis. La veillée s'est prolongée à une heure très avancée.